AGUTTES

Mardi 18 mars 2014
Neuilly-sur-Seine

TABLEAUX & DESSINS ANCIENS
MOBILIER & OBJETS D'ART

CONTACTS ETUDE

MOBILIER ET OBJETS D'ART

Séverine Luneau
01 41 92 06 46
luneau@aguttes.com

Assistée de
Marie du Boucher
duboucher@aguttes.com

TABLEAUX

Diane de Karajan
Charlotte Reynier
01 41 92 06 48
karajan@aguttes.com

ORGANISATION ET COORDINATION

Laurent Poubeau

EXPERTS

DESSINS ANCIENS

Angélique Franck-Niclot
Expert CNE
06 10 48 01 26
franckniclot.angelique@gmail.com

TABLEAUX ANCIENS

Stéphane Pinta
Cabinet Turquin
01 47 03 48 78
stephane.pinta@turquin.fr

MOBILIER ET OBJETS D'ART

Cabinet Dillée
G. Dillée - S.P. Etienne
Experts près la Cour d'Appel
01 53 30 87 00
guillaume@dillee.com

Réalisation : Elisabeth de Vaugelas : 01 47 45 93 05 - Marie de Villefranche
Photographes : Christian Baraja - 06 08 47 52 07 - Jon Mills : 06 14 76 01 41 - **Imprimeur :** Corlet - 02 31 59 53 16

AGUTTES

Neuilly Drouot Lyon Deauville

TABLEAUX & DESSINS ANCIENS
MOBILIER & OBJETS D'ART

Mardi 18 mars 2014 à 14h

Neuilly-sur-Seine

Expositions publiques :

Hôtel des Ventes de Neuilly
164 bis avenue Charles de Gaulle - 92200 Neuilly-sur-Seine

Dimanche 16 mars 2014 de 14h à 18h
Lundi 17 mars 2014 de 11h à 18h
Mardi 18 mars 2014 de 10h à 12h

Catalogue et résultats visibles sur www.aguttes.com
Vente en live sur www.drouotlive.com

Important :
Les conditions de vente sont visibles en fin de catalogue

DrouotLIVE.com

Hôtel des Ventes de Neuilly
164 bis, avenue Charles de Gaulle
92200 Neuilly-sur-Seine
Tél. : 01 47 45 55 55
Fax : 01 47 45 54 31

Claude Aguttes
Commissaire-Priseur

AGUTTES SAS (S.V.V. 2002-209)

www.aguttes.com

Hôtel des ventes de Lyon Brotteaux
13 bis, place Jules Ferry
69006 Lyon
Tél. : 04 37 24 24 24
Fax : 04 37 24 24 25

DESSINS
TABLEAUX ANCIENS

Expert dessins
Angélique Franck-Niclot
06 10 48 01 26
franckniclot.angelique@gmail.com
(Sauf lots 14, 20)

Expert tableaux anciens
Stéphane Pinta
Cabinet Turquin
01 47 03 48 78
stephane.pinta@turquin.fr
(Sauf lots 41, 43, 45, 47, 48, 49, 50, 56, 60, 73, 74, 81, 82, 84, 85, 86, 87, 88)

Contacts étude
Diane de Karajan
Charlotte Reynier
01 41 92 06 48
karajan@aguttes.com

1
Ecole française du XIXème siècle
Homme portant un carton à dessin
Crayon portant une signature
H. 15 cm ; L. 5,5 cm
Inscrit en bas à droite : "Hogarth".
Cachet de Gustave Soulier (L. 1215a) en bas.

400 / 500 €

2
Ecole du Nord du XVIIIème siècle
- Etude de tête de femme de profil
- Etude de tête de femme les yeux baissés.
Pierre noire, craie blanche et sanguine sur papier beige ;
Signature illisible en haut sur le premier et en bas sur le second.
40 x 30 cm et 41,5 x 31,5 cm

400 / 500 €

3

3
Ecole du Nord, XVIIIème siècle
Cabane de pêcheurs
Plume, encre grise et noire et lavis
H. 16,5 cm ; L. 15,8 cm.
Au verso, annotation mentionnant que ce dessin aurait fait parti de la collection Deglatigny.

150 / 200 €

5

4
Ecole du Nord, fin du XVIIIème siècle
Homme au champignon
Encre brune et lavis.
H. 14,5 cm ; L. 15 cm
Cachet de Gustave Soulier (L. 1215a) en bas à droite.

200 / 300 €

4

5
A. L. REINERMANN (XVIIIème siècle)
Paysage de montagne
Plume et aquarelle.
Signée et datée en bas : "A. L. Reinermann fec. 1725".

400 / 600 €

6

7

9

8

10

6
Ecole Génoise du XVIIème siècle
L' Arrestation du Christ
Plume et encre brune sur papier.
H : 18.5 x L. 13.5 cm
Montage ancien avec numéro de collection: "B N°352"
Ce destin est proche des feuilles de Giovanni Battista Paggi (Gênes, 1554-127)

600 / 800 €

7
Attribué à Baldassare PERUZZI (Sienne, 1481 - Rome, 1536)
Projet d'armoiries
Pierre noire et sanguine
16.5 x 39.5 cm
Cachets de la collection Giuseppe Vallardi (L. 1223) en bas à gauche et de la collection Gustave Soulier (L. 1215a) en bas à droite.
Au verso, inscription à la plume : "baldassar da Siena".

600 / 800 €

8
Ecole italienne, fin du XVIIIème siècle
Jeune italienne
Encre et aquarelle sur papier contrecollé sur carton
diam : 19 cm
Cachet de Gustave Soulier (L. 1215a) en bas à gauche.

300 / 400 €

9
Ecole italienne du XVIIème siècle
Vierge à l'enfant dans les nuées
Encre et lavis
H. 20 cm ; L. 13 cm
Cachet de Gustave Soulier (L. 1215a) en bas à gauche.

500 / 600 €

10
Ecole italienne du XIXème siècle
Portrait d'homme
Crayon
H. 26 cm ; L. 18,5 cm
Cachet de Gustave Soulier (L. 1215a) en bas à droite.
En bas au crayon, inscription sur le montage : "Rossi rittrato di Sagani ?".

300 / 400 €

11
Ecole italienne du XVIIIème siècle
Descente de croix
Pierre noire et lavis d'encre brune.
H. 36.5 cm ; L. 26.5 cm
Cachet de Gustave Soulier (L. 1215a) en bas à droite.

500 / 600 €

12
Achille VIANELLI (Porto Maurizio, 1803 - Benevento, 1894)
Personnage dans des ruines

Crayon et lavis d'encre brune

H. ??
Coin en bas à gauche coupé avec reste d'inscription : "… campana".

200 / 300 €

13

13
Ecole française du XVIIIème siècle
Etude de Dieu fleuve
Plume, encre brune et lavis.
H. 20,5 cm ; L. 16,5 cm
Inscrit au crayon : "Girardon" en bas à gauche.

1 500 / 2 000 €

14
D'après Pierre MIGNARD
Portrait de Mademoiselle de Tours, dit la jeune fille aux bulles de savon
Pastel
63,5 x 52 cm

2 000 / 3 000 €

14

15
Ecole française du XIXème siècle
Portrait de femme
Gouache
45 x 36,5 cm
Petites déchirures en haut et en bas

500 / 700 €

16
Ecole française,
fin du XVIIIème siècle
L'arrestation du Christ
Plume, encre noire et lavis gris sur papier
H. 13,6 cm ; L. 20,2 cm
Cachet de Gustave Soulier (L. 1215a) en bas à gauche.

300 / 500 €

17
Attribué à François Pascal Simon GERARD, dit Baron GÉRARD
(Rome? 1770-Paris, 1837)
Portrait de Jacques Alexandre Gérard (1780-1832) ?
Pierre noire et craie blanche sur papier chamois.
14,2 x 11,5 cm
Etiquette au verso mentionnant "Alexandre GERARD par son frère François GERARD".

400 / 500 €

18

19

19

18
MARIN, début XIXème siècle
Jeune femme jouant du Luth
Crayon, plume et lavis sur papier
H. 13 cm ; L. 10 cm.
Au verso, inscription au crayon mentionnant la date d'achat de ce dessin et l'ancienne collection : "… provient d'un album.. qui a appartenu au vicomte Alexandre de Sénonnes La Motte-Baracé, littérateur et peintre (1781-1840) qui fut nommé en 1816 secrétaire général des musées royaux…".

80 / 100 €

19
Ecole française, fin du XIXème siècle
Paysage
Bord de mer
Paire de gouaches
H. 15 cm ; L. 23,5 cm
Traces de signature sur les deux.

400 / 500 €

20
Ecole française dans le goût du XVIIIème
Paysage au pont
Gouache sur papier.
15 x 22 cm

150 / 200 €

(lot non reproduit)

22

23

24

21

21
Ecole italienne du XVIIIème siècle

Projet pour un tombeau avec les allégories de la Justice et de la Prudence
Plume, encre noire et aquarelle.
H. 35 cm ; L. 52 cm
Papier rapporté en repentir.
Echelle et inscription à la plume en bas.

3 000 / 4 000 €

22
Ecole française du XVIIIème siècle

Coupe transversale d'un monument
Plume et encre brune sur deux feuilles collées.
H. 17,4 cm ; 107 cm

800 / 1 000 €

23
Ecole française de la fin du XIXème et du début du XXème siècle

Carnet de dessins (40 croquis)
Format du carnet : H. 13,5 cm ; L. 22 cm
Crayon, plume et encre brune.
Certains sont signés "H. Jouffroy" ou monogrammés : "H. J.".

100 / 150 €

24
Ecole française du XVIIIème siècle

Etude d'homme drapé assis
Sanguine.
H. 42 cm ; L. 31,4 cm

500 / 600 €

25
Ecole française du XIXème siècle

Portrait d'homme
Fusain et crayon
21.5 x 16 cm
Au dos, annoté "Goya"
Cachet de Gustave Soulier (L. 1215a) en bas à gauche.

400 / 500 €

26
Isidore PILS (Paris, 1813-Douarmenez, 1875)

Portrait de profil du peintre Léon Cogniet, âgé de 81 ans
Plume et encre noire sur papier ; H. 17,8 cm
L. 14,5 cm
Inscrit : "Cogniet" en bas à droite et "mai 1875".
Cachet de la vente de son atelier (Lugt 2030) en bas à gauche.
Au verso, annotation de l'ancien propriétaire.

200 / 300 €

27
Pierre-Nicolas BRISSET (Paris, 1810-1890)

Couple enlacé
Pierre noire et mise au carreau à la sanguine et craie blanche sur papier
H. 28,2 cm ; L. 19,5 cm
Cachet de l'atelier (Lugt 295f) en bas à gauche.

80 / 100 €

28
François-Claudius COMPTE-CALIX (Lyon, 1813 - Chazay d'Azergues, 1880)

Etude de femme nue de dos
Crayon ; H. 29,8 cm ; L. 24,4 cm.
Ancienne collection Marcel Civet, Paris
Signé en bas à gauche : "f C X".
Exp. : Catalogue de la galerie Gabrielle Franc, Peintres lyonnais, janvier-Février 1944, Paris, n° 10, repr. en couverture.

100 / 150 €

29

30

29
Dans le goût de Willem SCROTS
Portrait d'une femme de cour
Panneau parqueté portant une inscription en haut à droite : «*Impératrice feu femme de Charles V*»
33 x 25.5 cm

3 500 / 5 000 €

30
Ecole hollandaise, 1649, entourage de Ferdinand BOL
Portrait de femme âgée de 58 ans
Toile, inscrit en haut «1649/58»
71 x 57 cm
Restaurations anciennes
Provenance : vente Christie's Londres début du XXème siècle

4 000 / 6 000 €

31
Peter Jansz van ASCH (1603- 1678)
Paysage fluvial avec un chasseur au canard
Panneau de chêne parqueté
38 x 54 cm
Monogrammé en bas au centre : PVA
Restaurations anciennes

2 000 / 3 000 €

31

32
Frans FRANCKEN le Jeune
(Anvers 1581-1642)
La défaite de Sennakérib
Panneau de chêne non parqueté
49 x 64 cm
Signé en bas à droite … ffranck jn ; et un numéro d'inventaire à la peinture blanche j40.
Soulèvements, manques et restaurations anciennes

12 000 / 15 000 €

Notre tableau illustre un passage de l'Ancien Testament (Second livre des Rois, chapitre 32, verset 21).
La Bible nous raconte qu'au VIIème siècle avant Jésus-Christ, Ezékias, treizième roi de Juda, est amené à protéger la ville de Jérusalem contre l'attaque des assyriens. Ezékias monte une armée, qu'il encourage en lui soutenant qu'elle a pour elle une force au-dessus de celle des assyriens : la force du Dieu d'Israël. Apprenant cela, Sennakérib, le roi d'Assour conduisant l'armée assyrienne, tente de décourager les armées de Juda. Pour cela, il pousse les siens à blasphémer le nom du Seigneur, et accuse publiquement le roi Ezékias de se jouer de son peuple. Ezékias et le prophète Isaïe présent à Jérusalem se mettent alors en prière, et le Seigneur intervient, envoyant un ange qui anéantit « tous les vaillants guerriers, les chefs et les officiers, dans le camp du roi d'Assour ». Suite à sa défaite, Sennakérib retourne honteusement dans son pays, où il est mis à mort par ses propres enfants. Le Seigneur assure dès lors une protection toute particulière à la ville de Jérusalem, dont le prestige commence à grandir aux yeux de toutes les nations. Il existe une autre version de notre tableau, avec variantes, conservée à Vaduz, dans la collection du Prince du Liechtenstein (cuivre, 42 x 59 cm, inv. 747).

33
Ecole flamande du XVIIème,
suiveur de RUBENS
La reine Thomyris, devant la tête de Cyrus
Toile
106 x 175 cm
sans cadre
Restaurations anciennes

3 500 / 4 500 €

34
Attribué à Jan Joseph HOREMANS
(1682-1759)
L'intérieur du cordonnier
Toile
Dans un cadre en bois sculpté et ressemelé, travail français d'époque Louis XIV.
Restaurations anciennes
42 x 56 cm

1 500 / 2 000 €

35

36

35
Ecole hollandaise vers 1660,
entourage de Gabriel METSU

Le roi boit
Toile
45 x 54 cm
Reprise de la composition conservée à la Pinacothèque de Munich
Provenance : Galerie Sedelmeyer, selon une étiquette au dos

8 000 / 9 000 €

36
Abraham van BEYEREN
(1620/21-1690)

Un retour de pêche
Toile
112 x 145 cm
Monogrammé en bas : AVB.F
Restaurations anciennes

6 000 / 8 000 €

37
Ecole hollandaise, vers 1700,
suiveur de WOUVERMANS
La leçon d'équitation
Toile
41 x 35 cm
Restaurations anciennes

1 000 / 1 500 €

38
Ecole flamande de la seconde moitié
du XVIIème, entourage de
Gillis VAN TILBORGH
Un joueur de luth dans un intérieur
Toile
Sans châssis
28 x 21 cm

500 / 800 €

39
Ecole flamande vers 1620
Entourage de Frans BADENS
Saint Jean-Baptiste
Cuivre
22 x 16 cm

600 / 800 €

40
Jacques Guillaume van
BLARENBERGHE
(1691-1742)

Chariots à la sortie d'une ville
Paire de cuivres
19 x 26 cm

15 000 / 20 000 €

41
Ecole anglaise du XIXème
Marine
Huile sur toile
60 x 126 cm

3 000 / 4 000 €

42
Ecole flamande vers 1800,
suiveur de David TENIERS
Portrait d'un homme tenant une cruche
Panneau de chêne, une planche non parquetée
16.5 x 12 cm
Porte un monogramme en haut, légère fente

2 000 / 3 000 €

43
École du Nord du XVIIIème
Bergère et son troupeau
Huile sur toile
39.5 x 48 cm
Restaurations anciennes

800 / 1 000 €

44
Attribué à Frédéric MORITZ
(1783-1855)
Portrait d'homme
Toile, signée et annotée au dos
Restaurations anciennes
77 x 64 cm
Porte une signature apocryphe Boilly

2 000 / 3 000 €

45
Dans le goût de Georges ROMNEY
Portrait de femme
Huile sur toile
73 x 57 cm
Restaurations anciennes

800 / 1 000 €

Notre tableau illustre le chapitre 32 du livre de l'Exode, passage de l'Ancien Testament. Alors que Moïse, représenté à gauche sur notre peinture, redescend de la montagne en portant les deux tables de la Loi que Dieu vient de lui donner, Josué, à droite de Moïse, vêtu d'une armure, lui dit entendre des acclamations venant du camp. Moïse aperçoit un veau d'or, à droite sur notre tableau, autour duquel danse le peuple de Dieu, à l'image du culte du taureau Apis alors répandu en Egypte. A la vue de cette scène d'idolâtrie interdite par le troisième commandement, Moïse fut pris d'une colère si grande qu'il fracassa les Tables de la loi avant de se saisir du taureau pour le réduire en cendres. Il versa ensuite les cendres dans l'eau pour faire boire le mélange aux fils d'Israël.

46
Attribué à Giovanni Andrea DONDUCCI, dit IL MASTELLETTA (Bologne, 1575 - 1655)
L'adoration du veau d'or
Toile
51 x 66cm

2 000 / 3 000 €

47
D'après Sebastiano DEL PIOMBO
La belle Italienne
Huile sur toile
67 x 55 cm

1 000 / 1 500 €

48
Ecole italienne du XIXème
Bergers dans un paysage
Huile sur toile
55 x 100 cm

800 / 1 000 €

49
Ecole italienne du XVIIème
Fleurs
Huile sur toile
16 x 22,5 cm
Accidents et restaurations.

100 / 200 €

50
Ecole italienne du XVIIème
Corbeille de fruits
Pintade
Paire d'huiles sur toile
22,5 x 30 cm

400 / 600 €

51
Ecole napolitaine vers 1700, suiveur de Lucas Giordano

Le Christ en gloire entouré d'anges bordé de guirlandes de fleurs
Toile ovale
95 x 69cm
Dans un cadre en bois sculpté et doré, travail provençal du XVIIème
Restaurations anciennes

3 000 / 4 000 €

52
Ecole ROMAINE du XVIIIème

Nymphes se baignant dans une rivière près de ruines antiques
Toile
26 x 34 cm
Restaurations anciennes

600 / 800 €

53
Ecole BOLONAISE vers 1700

Loth et ses filles
Toile.
Dans un exceptionnel cadre en bois sculpté et redoré, travail français d'époque Louis XIV
Restaurations anciennes, soulèvements
47.5 x 84 cm

2 000 / 3 000 €

54
Ecole Bolonaise vers 1720

Jeune page apportant une lettre
Toile ovale
porte une annotation sur le châssis:
Monsieur le duc de Choiseul
89 x 71 cm

2 000 / 3 000 €

55
Ecole italienne vers 1800
Femme à l'antique
Paire de toiles rondes
Diamètre 46 cm
Restaurations anciennes

1 500 / 2 000 €

56
Ecole italienne dans le goût néo-classique
Vue de ruines antiques
Paire de gouaches
18,5 x 23,5 cm à vue

1 000 / 1 500 €

57
Ecole italienne vers 1800, suiveur de Jan Frans van BLOEMEN
Paysage lacustre animé
Toile
58 x 95 cm
Restaurations anciennes

1 200 / 1 500 €

58
Attribué à Jacques BLANCHARD
Vierge à l'Enfant
Toile
98 x 74 cm
Restaurations anciennes
Sans cadre

2 000 / 3 000 €

59
Ecole française vers 1650, entourage de Claude DERUET
Portrait de jeune fille portant une plume dans les cheveux
Toile
55 x 45 cm
Restaurations anciennes

800 / 1 000 €

60
Ecole française du XVIIème, entourage d'Isaac MOILLON
La visitation
Huile sur toile
66 x 86 cm
Restaurations anciennes

3 000 / 4 000 €

61
Ecole florentine vers 1660, entourage de Cesare DANDINI
Vierge à l'Enfant tenant un globe
Toile
58 x 47.5 cm
Restaurations anciennes

2 000 / 3 000 €

62
Claude VIGNON (1591-1670)
Loth et ses filles
Toile
92 x 76 cm
Notre tableau reprend la composition conservée au Musée des Beaux Arts de Copenhague.
Nous remercions Madame Bassani Pacht qui a confirmé le caractère autographe de notre tableau.
Une réplique d'atelier est reproduite dans P.Patch Bassani, Claude Vignon (1593-1670) Arthena, n°93RA p. 93. (Réplique d'atelier). Ce tableau avait pour provenance : Vente Saint Germain en Laye, Mes Schmitt et Loiseau, 1/4/1990, n° 15 et Vente Tours, 9/12/1990

10 000 / 15 000 €

63
Claude VIGNON (1591-1670)
Sainte Cécile
Toile
96 x 77cm
Restaurations anciennes
Nous remercions Madame Bassani Pacht qui a confirmé le caractère autographe de notre tableau.

Un tableau similaire provenant de la Vente Paris, Hotel Drouot, 15/12/1992, n°305, est reproduit dans P.Patch Bassani, Claude Vignon (1593-1670) Arthena, n°389, p.412.

8 000 / 12 000 €

64
Ecole française vers 1800,
entourage de Pierre-Henri de VALENCIENNES
Herminie chez les bergers d'Arcadie
Toile
64 x 99 cm

4 000 / 5 000 €

65
Ecole française vers 1690,
entourage de François de TROY
Portrait de jeune femme au corsage bleu
Toile ovale
72 x 58 cm
Dans un très beau cadre en bois sculpté et redoré, travail français d'époque Louis XIV

6 000 / 8 000 €

66
Ecole FRANCAISE vers 1700,
entourage de Pierre MIGNARD
Portrait dit de J.F REGNARD (1647- 1709)
Cuivre ovale
8.4 x 6.6 cm
Petits manques
Porte une mention au dos du cadre : J.F REGNARD né en 1647 mort en 1709 peint par Pierre Mignard
Dans un cadre en bronze ciselé et doré, travail français du XVIIIème

1 500 / 2 000 €

67
Attribué à Pierre-Jacques CAZES
(1676-1754)
La diseuse de bonne aventure
Toile
73 x 92 cm

1 500 / 2 000 €

68
Attribué à Sauveur LE CONTE
(1659-1694)

Rencontre des échevins de Valenciennes et du marquis de Louvois à Saint-Waast-Là-Haut après la prise de la ville par les troupes de Louis XIV le 17 mars 1677
Toile
62 x 79 cm
Restaurations anciennes

8 000 / 10 000 €

Ce tableau représente un épisode atypique de la prise de la ville de Valenciennes par Louis XIV en 1677. En effet, la tradition des paysages de bataille de Louis XIV, inaugurée par Adam-François Van der Meulen, mettent généralement le roi en évidence. Il apparaît ainsi souvent au premier-plan ordonnant l'assaut sur son cheval cabré.

Cet épisode de la prise de la ville nous est connu grâce au récit du siège que fit au jour le jour le prêtre valenciennois Henri de Hennin.

Dans le contexte de la guerre de Hollande, le marquis de Louvois installe le siège autour de Valenciennes en novembre 1676. L'assaut ne sera lancé qu'au début du mois de mars 1677 et aboutit 17 jours plus tard par la prise fulgurante de la ville. Un grand fait d'arme dû à l'audace du roi, conseillé par Vauban, diront certains. Un coup de chance diront les autres ou encore, pour les mauvaises langues, une victoire entachée de trahison et arrachée grâce à une intelligence au sein même de la place.

Après plusieurs jours de canonnades et d'escarmouches aux abords de la ville, le plan présenté par Vauban et approuvé par le roi contre l'avis de ses maréchaux consiste à attaquer les fortifications de jour contrairement à l'usage. Une fois arrivé sur place, il était prévu d'improviser afin de parvenir à franchir les pont-levis et aller plus avant dans la cité. L'audace fut payante. À 8 heures le duc de Luxembourg à la tête des mousquetaires met en déroute les soldats espagnols. Ceux-ci, massacrés dans leur fuite vers la cité, permirent à l'ennemi de s'y engouffrer. Les combats dans la ville furent brutaux mais bientôt la garde espagnole entière se rendait et la victoire fut annoncée sur le coup de 11 heures. C'est alors que, selon Henri de Hennin, « Monsieur Leduc, lieutenant, et Messieurs Tordeau, Tasse et Wery, échevins de la ville » allèrent au devant des Français pour demander à être conduits auprès du roi. Après avoir croisé, à la porte, le duc de Luxembourg qui les laissa passer, ils continuèrent lllllllleur route « jusqu'un peu au-delà de Saint-Wast-en-Haut ». Ils y rencontrèrent le marquis de Louvois qui leur confia que le roi avait décidé d'épargner la ville du pillage moyennant une rançon. Ainsi les autorités de la ville de Valenciennes ne rencontrèrent jamais le roi.

Notre tableau représente cet épisode. La scène se déroule sur les hauteurs de la ville. On reconnaît, à l'arrière-plan l'église du Saint-Cordon à droite la tour de l'église Saint-Géry ainsi que la configuration des fortifications. On peut d'ailleurs aisément rapprocher cette vue d'une esquisse de La prise de Valenciennes d'Adam-François Van der Meulen conservée au Musée du château de Versailles.

1- H. DE HENNIN, « Relation du siège et de la prise de Valenciennes par l'armée victorieuse de Louis XIV, roy de France et de Navarre. Le 17 mars 1677 », dans H. E. CAFFIAUX, La ville de Valenciennes assiégées par Louis XIV en 1677. A-t-elle été prise par la force ou par trahison ?, Valenciennes, Lemaître, 1875, pp. 25-57.

69

69
Ecole francaise du XVIIIème siècle,
entourage de Jacques Charles OUDRY
Chiens attaquant un colvert
Toile
130 x 117 cm
Restaurations anciennes

5 000 / 8 000 €

70
Ecole française vers 1800,
entourage de Jean-Guillaume MOITTE
Les arts couronnés
Toile
42 x 108 cm
Sans cadre

6 500 / 7 000 €

70

71
Ecole française vers 1640

Portrait d'homme et de femme
Paire de cuivres dans des cadres en bois sculptés et dorés, travail français du XVIIème
33 x 26,5 cm

12 000 / 15 000 €

72

73

74

72
Jean-Claude BONNEFOND
(Lyon 1796 - 1860)

Chez le maréchal ferrant
Sur sa toile et son châssis d'origine
24,5 x 32 cm
Signé en bas à gauche: "BONNEFOND" Inscription au dos "Donné par Bonnefond a Sylvain Blot en 1825./ Le tableau de Bonnefond éxécuté d'après l'original appartient à Monsieur Delessert." ()
Petits manques
Notre tableau présente de nombreuses variantes avec la grande composition conservée au Hood Museum of Art (toile 99 x 124.5cm)

2 500 / 3 000 €

73
Ecole française du XVIIIème

Enfant au chat
Huile sur toile
57.5 x 47.5 cm

2 000 / 3 000 €

74
Ecole française fin XIXème,
dans le goût de Delacroix

Scène de l'histoire antique : Caton d'Utique
Esquisse sur toile
32 x 41 cm

200 / 300 €

75
Jean PILLEMENT
(1727-1808)

Bergers au repos près d'une rivière
Paires de toiles
32 x 48 cm
L'un est signé en bas à gauche Jean Pillement / 1791
Soulèvements et petites restaurations anciennes

15 000 / 20 000 €

75

75

76
Joseph FEYERABEND dit LELONG
(1755-1800)
Natures mortes au melon et au jeu de cartes
Paire de gouaches
15 x 20 cm

2 500 / 3 500 €

77
Joseph FEYERABEND dit LELONG
(1755-1800)
Natures mortes aux quetsches et au jambon
Paire de gouaches
15 x 20 cm

2 500 / 3 500 €

78
Joseph FEYERABEND dit LELONG
(1755-1800)
Natures mortes aux oiseaux
Paire de gouaches
15 x 20 cm

2 500 / 3 500 €

79
Ecole française vers 1820, entourage de VERMAY
Assemblée de troubadours autour d'un roi fou
Toile
130 x 163 cm
Restaurations anciennes

7 000 / 8 000 €

80
Attribué à Jean Charles Joseph REMOND (1795-1875)
Paysage arcadien avec deux bergers
Toile
95 x 75 cm
Contresigné à la hampe du pinceau en bas : David

1 500 / 2 000 €

81
D'après CORRENS
Portrait de femme
Toile
66 x 57 cm

1 800 / 2 000 €

82
Ecole Française de la fin du XVIIIème,
Huile sur toile, à décor d'après François BOUCHER, d'amours près d'une cage.
Dans un cadre en bois doré.
H : 95 -L : 119 cm

1 000 / 1 500 €

83
Ecole Française vers 1820
Le moine joyeux
Toile
32,5 x 24 cm
Restaurations

800 / 1.200 €

84
Ecole française du XIXème
Portrait de jeune homme
Toile
40 x 33 cm

800 / 1000 €
(lot non reproduit)

85
Ecole française du XIXème
Portrait de femme
Toile
47 x 40 cm

600 / 800 €
(lot non reproduit)

86
Ecole française du XIXème
Portrait d'homme
Toile
24 x 19 cm

800 / 1000 €
(lot non reproduit)

87
Ecole française du XIXème
Portrait de femme
Huile sur toile
60 x 50 cm
Restaurations anciennes

150 / 200 €
(lot non reproduit)

88
Léon Charles-Florent MOREAUX
(1815-1891)
Marguerite et Méphistophélès
Huile sur toile, signée et datée en bas à gauche
56 x 46,5 cm

1 000 / 1 500 €

89
Ecole française vers 1860
Portrait d'une amazone
Toile
133 x 83 cm
Petits manques

1 500 / 2 000 €

90
Alexis KREYDER
(1839-1912)
Panier de fraises, panier de cerises
Toiles d'origines
Une paire
34 x 50 cm
Signés en bas à gauche

2 000 / 3 000 €

MOBILIER & OBJETS D'ART

Expert mobilier
Cabinet Dillée
G. Dillée - S.P. Etienne
Experts près la Cour d'Appel
01 53 30 87 00
guillaume@dillee.com

Contact étude
Séverine Luneau
01 41 92 06 46
luneau@aguttes.com

100
Ange
bois sculpté polychrome.
XVIII° siècle
H: 51 cm
(manques de polychromie)

400 / 600 €

101
Paire de fauteuils à dossier cabriolet
en noyer mouluré et sculpté de fleurettes et feuillages, bras et pieds cambrés, ceinture chantournée.
Vallée du Rhône, époque Louis XV.
(Restaurations notamment dans les châssis et quelques accidents)
Garniture de velours gris-beige.
H : 87 -L : 62 -P : 67 cm

300 / 400 €

102
Paire de bougeoirs à fûts balustres
en bronze ciselé et doré, à coquilles et festons.
XVIIIe siècle.
H : 27 - D : 14,2 cm

400 / 600 €

103
Console
en bois naturel ouvrant par un tiroir, la ceinture chantournée, sculptée de croisillons, montants arrondis, pieds cambrés. Plateau de marbre peint à l'imitation du marbre gris Sainte-Anne.
Vers 1800.
(Restaurations)
H : 83 -L : 102,5 - P : 57 cm

400 / 600 €

104
Paire de fauteuils à dossier plat

en noyer mouluré et sculpté de lambrequins, coquilles et rinceaux ajourés. Bras et pieds cambrés.
Style Régence.
H : 108 -L : 68 -P : 73 cm

400 / 800 €

105
Ecran de foyer formant écritoire,

en placage de palissandre, marqueté en ailes de papillon. Les montants présentent deux équerres mobiles en fer, pieds en chevalet.
Ecran garni d'une soierie jaune (accidents).
XVIIIe siècle.
H : 87 -L : 54 cm

300 / 500 €

106
Buffet

en chêne mouluré et sculpté d'encadrements nervurés. Les montants à pans coupés, à lambrequins ; il ouvre par deux portes. Base pleine.
XVIIIe siècle.
(Transformations)
Plateau de marbre brèche rouge.
H : 107 -L : 207 -P : 67 cm

2 000 / 3 000 €

107
Fauteuil à dossier renversé

en bois naturel mouluré et sculpté. La ceinture chantournée présente une coquille sur des fonds quadrillés. Montants et pieds cambrés.
XVIIIe siècle.
Garniture de velours beige.
(Piqûres)
H : 104 - L : 66 - P : 94 cm

150 / 200 €

108
Pannetière

en noyer mouluré et sculpté de fleurettes et feuillages, la porte centrale ornée d'épis de blé. Elle ouvre par trois portes dont deux postérieurement vitrées, ainsi que les côtés.
XIXe siècle.
H : 71 -L : 127 -P : 39 cm

300 / 500 €

109
Belle armoire à arc en fronton

en noyer richement sculpté, à décor à l'amortissement de deux colombes symbolisant l'amour, sur les côtés des encadrements à frises de feuilles d'olivier. Les portes présentent un décor de gerbes de blé et de pampres, attributs de la musique, encadrement nervuré… Les pentures en fer ajouré, les fiches à lacets et les crémones en fer. A l'intérieur, un tiroir, montants arrondis et pieds cambrés.
Travail provençal du premier tiers du XIXe siècle.
H : 243 -L : 153 -P : 68 cm

2 500 / 3 000 €

110
AUBUSSON

Tapisserie figurant deux oiseaux dans une perspective paysagée de sous-bois traversé par une rivière. Le fond présente un village. Bordure imitant un cadre.
XVIIIe siècle.
(Restaurations et remise en état)
260 x 417 cm

3 000 / 4 000 €

111
Glace dans un cadre

en bois sculpté et doré, à décor d'encadrement de palmettes ou roseaux. A l'amortissement, un cartouche feuillagé.
XVIIIe siècle. (Re-parqueté)
H : 180 -L : 55 cm

600 / 800 €

112
Paire de fauteuils

en hêtre mouluré et sculpté de fleurettes coquilles et feuillages stylisés. Bras et pieds cambrés. (Restaurations notamment dans les pieds)
Estampillés DROUILLY
Epoque Régence.
Fond de canne.
H : 89 -L : 63 -P : 50 cm
Claude François DROUILLY,
reçu Maître le 27 juillet 1748

1 500 / 2 500 €

113
AUBUSSON

Tapisserie figurant des échassiers dans une perspective paysagée de sous-bois animé d'un cours d'eau, présentant dans les fonds une ville fortifiée. Au centre, un oiseau vole entre deux arbres. Bordure imitant un cadre à feuilles d'acanthe et rinceaux.
Fin XVIIe-début XVIIIe siècle.
(Nombreuses restaurations et remise en état).
247 x 291 cm

2 000 / 2 500 €

114
Paire de fauteuils à dossier plat

en bois naturel mouluré et sculpté
de fleurettes et feuillages. Bras
et pieds cambrés.
Travail régional, vers 1800.
Garniture de tissu crème à bandes alternées.
H : 102 -L : 66 -P : 56 cm

500 / 600 €

115
Présentoir à huîtres

en bronze ou laiton en forme de bateau ; il présente au centre, une coque en cristal taillé à guirlande de fleurs.
XIXe siècle. (Accidents à la cloche)
H : 55 -L : 48 cm

1 200 / 1 500 €

116
Quatre flacons

en verre à riche décor à la feuille d'or de réserve à vases fleuris et paysage de pagodes.
XVIIIème siècle
Bouchon en métal repoussé et doré.
Eclats et usures.
H: 18 cm - Larg: 7 cm

300 / 500 €

117
Console à plateau rectangulaire

en bois sculpté et doré, les pieds balustres à grattoirs et feuilles d'acanthe sont réunis par une entretoise H.
Style Louis XIV.
H : 75 -L : 140 -P : 89,5

800 / 1 200 €

118
Lot comprenant neuf dagues de chasse à lames en acier,
certaines gravées de décors cynégétiques ou datées. Les poignées en bois, ivoire teinté ou corne.
XVIII-XIXe siècle.
L (moyenne) : 76 cm

1 800 / 2 200 €

119
Table à deux abattants
en chêne ; elle repose sur huit pieds dont deux escamotables supportant les abattants. L'ensemble est réuni par quatre barrettes.
XIXe siècle.
H : 74 - L : 167 /210 cm

400 / 600 €

120

120
Coffret en fer forgé
à décor peint polychrome.
Le corps repose sur un soubassement découpé.
Les frettes du couvercle sont agémentées de quadrilobes.
La facade est ornée de deux personnages
Allemagne XVIIe siècle
H: 14.5 -: L: 25.5 - P: 12.8 cm

3 000 / 4 000 €

121
Coffret de messager
en fer forgé sur âme de bois
Le couvercle bombé
Serrure à moraillon
XVI° siècle
H: 13 - L: 24.5 l: 16.7 cm

2 000 / 3 000 €

121

122
Cadran solaire de poche
en laiton gravé or ou argent.
Signé à l'arrière ELEVA POLI Frankfurt
an Marsiyn L. GURAS ?
Dans sa boîte d'origine.
Allemagne fin XVIIe, début XVIIIe
Accident à la boîte
Diam: 5,5 cm

200 / 300 €

123
Cadre
en bois sculpté, doré ou laqué à décor de frises d'oves, raies de coeur et clous simulés.
Espagne fin XVIIe, début XVIIIe
Vue retrécie. Redoublé.
Vue actuelle - H: 75,5 x 40,5 cm
Vue d'origine - H: 81 x 46,5 cm

400 / 600 €

124
Briquet de table
en fer, à système à silex.
XVIIIe siècle.
H : 10,5 - L : 20 cm

500 / 800 €

125
Petit coffret rectangulaire

en cuivre et laiton doré, ajouré et gravé.
Il est orné sur le couvercle de centurions, sur trois faces de scènes de cour animées de personnages en costume et sur la face arrière d'un bucheron.
Le fond orné d'une allégorie de la Science.
Sur le couvercle, cache serrure pivotant, fine poignée mobile à motif de coeur ajouré.
Serrure à quatre pênes.
Il repose sur quatre petits pieds sphériques
Attribué à l'atelier de Michael Mann, Allemagne du sud
Augsbourg XVIème – XVIIème siècles.
H: 4,3 - L: 7,2 - P: 4.8 cm

5 000 / 7 000 €

126
Coffret

en fer forgé et gravé à l'eau forte sur toutes ses faces. Le corps rectangulaire est garni de frettes ajourées et de cornières en laiton gravé..
Sur les différentes faces, des figures allégoriques représentant les astres ou les dieux de l'Olympe et une allégorie de la grammaire.
Sur le couvercle, cache serrure pivotant et fine poignée mobile.
Serrure à quatre pênes (un manquant)
Il repose sur quatre petits pieds sphériques
Allemagne du sud
XVIème - XVIIème siècles.
H: 5.2 - L: 8.6 - P:5.8 cm

2 500 / 4 000 €

127
Exceptionnel cabinet

Bois d'ébène et verre églomisé
H : 205 cm - L : 177 cm - P : 49 cm
Italie (Naples) - Fin du XVIIème siècle
Ancienne Collection Pope-Hennessy
Superbe état général.
Certains fixés accidentés

20 000 / 30 000 €

128
Coffret en marqueterie BOULLE,
de laiton et poirier teinté noir, de forme rectangulaire.
Il orne un couvercle légèrement bombé, découvrant un intérieur plaqué d'écaille rouge.
Ornementation de moulures en bronze et petits pieds cambrés.
Epoque Napoléon III.
H : 14 - L : 30 - P : 22 cm
(Manque une longueur de moulure)

400 / 500 €

129
Paire de landiers
en bronze ciselé ou patiné, à décor de deux statuettes à l'Antique, figurant probablement Diane et Apollon. Les bases sont ornées de dragons et masques de satyres, surmontés des armes de Médicis.
Style Renaissance.
H : 80 -L : 33

800 / 1 500 €

130
Cadre à double arc en fronton
en bois mouluré laqué noir et doré dans le goût de la Chine, à décor de fleurs.
Travail anglais, vers 1800.
(Accidents)
H : 58 - L : 41,5 cm

200 / 300 €

131
Miroir à pans coupés
dans un cadre en placage de cuivre sur fond d'ébène à décor de rinceaux, oiseaux et animaux fantastiques.
Travail de style Louis XIV, XIXe siècle.
H : 92 - L : 82 cm

1 500 / 1 800 €

132
Armure de décoration
en fer.
(Piqûres de rouille)
H : 188 - L : 76 cm

1 200 / 1 500 €

133
Paire de fauteuils à dossier plat
en bois laqué noir, les supports d'accotoir à sphères supportés par des balustres, pieds fuselés à pans coupés, entretoise en H.
Style Louis XIII
Garniture de velours bordeaux.
H : 90 - L : 69 - P : 60 cm

150 / 200 €

Dans l'Antiquité le corail était connu pour ses propriétés magiques et médicinales, et était notamment utilisé au fil des siècles comme un talisman attaché autour du cou et protégeant du « mauvais œil » ou remédiant aux problèmes de fertilité. Puis à la Renaissance il fut employé pour détecter les poisons dans la nourriture. Ses origines mythologiques sont contées par Ovide dans ses Métamorphoses lorsque Persée tua la Méduse, le sang qui coula de sa tête se transforma en corail lorsqu'il toucha le sol. Parallèlement à ces croyances, le corail était également recherché pour sa couleur et sa texture originale et devint rapidement l'un des matériaux parmi les plus appréciés pour le décor de certains objets d'art.

Avec le développement des cabinets de curiosités, la demande des amateurs ne cessa de s'accroître et, dès le XVIe siècle, quelques centres européens débutèrent une production, particulièrement la cité de Trapani en Sicile qui devint au cours des XVIIe et XVIIIe siècles le premier centre européen de création d'objets en corail. Considérant sa position géographique privilégiée, proche de Palerme, et sa facilité dans l'exploitation des ressources, Trapani devint également l'un des premiers ports commerciaux de Méditerranée qui lui assura une grande prospérité économique. Cette croissance entraîna le développement de marchands prospères qui, associés à un clergé riche et puissant et au mécénat de la cour du vice-roi de Sicile, contribuèrent à la hausse qualitative des objets rehaussés de corail. En 1628, afin de réglementer la production et d'encadrer la création, une corporation des travailleurs du corail, Arte dei Corallari, fut établie à Trapani. Au commencement, les branches de corail étaient employées en l'état, formant de véritables arbres miniatures aux formes surprenantes montés sur des bases plus ou moins ouvragées, puis progressivement les artisans commencèrent à employer des petites parties retravaillées dont ils rehaussèrent certains objets d'art : encriers, calices, bénitiers, coffrets, aiguières et vases de toutes formes, candélabres « pique cierge », crucifix, miroirs…

Le bénitier que nous proposons se distingue par sa composition sinueuse qui épouse son âme de cuivre doré, ce même parti pris esthétique se retrouve sur certains autres modèles de bénitiers ou de reliquaires réalisés dans le même esprit, citons notamment : un premier reliquaire qui a été proposé aux enchères lors de la dispersion du Studiolo de Luigi Koelliker (vente Sotheby's, Londres, le 3 décembre 2008, lot 64) ; un second, centré d'un médaillon orné de trois figures de moines finement sculptées en ivoire, se trouvait anciennement dans la collection Di Portanova (vente Christie's, New York, le 25 octobre 2000, lot 551) ; enfin, mentionnons particulièrement un bénitier passé en vente chez Sotheby's, à Londres, le 2 décembre 2008, lot 50.

134
Rare bénitier

en laiton doré, en forme de coquille. Il repose sur une platine en écusson, à décor en ivoire sculpté figurant le baptême du Christ dans un cadre à filigranes argentés. Encadrement à larges rinceaux de nacre gravé ou de corail, à feuillages stylisés. A la partie basse, un cabochon en pierre dure, dans des encadrements à rinceaux. A la partie supérieure, un amour tenant un livre en ivoire sculpté surmontant la tête du Christ.
Sur un contre-fond de verre bleu.
Travail de Trapani du XVIIIe siècle.
(Manques et accidents).
Dans un cadre en bois doré à rinceaux de style.
H : 26 -L : 20 cm

8 000 / 10 000 €

135
Statuette
en ivoire finement sculpté représentant un centurion en arme, tenant de la main gauche, un bouclier à masque grotesque.
XVIIIe siècle.
(Légers accidents et manque le glaive)
Sur un socle en bois noirci à décor de perles et feuilles d'eau.
H : 16,5
Hors tout H : 22,5 cm

800 / 1 200 €

136
Statuette
en ivoire finement sculpté représentant Diane vêtue à l'antique, un chien à ses pieds.
XVIIIe siècle.
(Légers accidents et manques dont la moitié supérieure de l'arc)
Sur un socle circulaire à décor de perles et feuilles d'eau.
H : 15,5
Hors tout H : 22 cm

800 / 1 200 €

137
Statuette
en ivoire finement sculpté représentant un roi couronné tenant un sceptre de la main gauche, des foudres de la main droite et à ses pieds un aigle.
XVIIIe siècle.
(Légers manques et accidents)
Sur un socle circulaire à décor de perles et feuilles d'eau.
H : 16
Hors tout H : 22 cm

800 / 1 200 €

138
Figurine
en ivoire sculpté représentant un chevalier de l'ordre de Malte en grande tenue.
Travail probablement dieppois du XIXe
Fines gerces. Sous globe.
H: 11,5 cm

300 / 400 €

Illustré dans le catalogue de l'exposition Les Rosset, un atelier jurassien au temps des Lumières, Musée des Beaux-arts de Dole, novembre 2001-février 2002, ce médaillon illustre la continuité de l'atelier des Rosset dans l'art du portrait, en l'occurrence le talent de Claude-Antoine Rosset (1749-1818), l'un des fils du célèbre sculpteur Joseph Rosset (1706-1786). Formé dans l'atelier paternel, Claude-Antoine se distingue rapidement par ses talents de sculpteur et se compose une clientèle essentiellement faite d'amateurs éclairés et de gens de lettres, souvent collectionneurs d'objets liés à l'Antiquité classique ou au Néoclassicisme français. Le portrait du personnage représenté, certainement Homère, le célèbre auteur des poèmes épiques l'Iliade et l'Odyssée, se détache sur un fond laissé volontairement lisse laissant uniquement transparaître les veinures du marbre et mettant en valeur le profil en relief du personnage. Chaque détail est rendu

139
A. ROSSET (signé)
Beau médaillon

en marbre jurassique représentant Homère de profil.
Cadre en bois noir ceinturé de cuivre.
Plaque D : 13,5

10 000 / 12 000 €

avec la plus grande minutie, notamment dans le traitement de la chevelure et de la barbe du poète. Sa composition en médaillon, que l'on pourrait nommer « à l'antique », fait référence aux portraits en profil des anciens empereurs, souverains, dignitaires et plus largement hommes célèbres, immortalisés depuis l'Antiquité dans le marbre statuaire. L'œuvre s'inscrit dans la tradition de l'atelier familial qui se fit une spécialité dans la sculpture de petites dimensions figurant des portraits de philosophes et de poètes, la plupart du temps réalisés en ivoire et en ronde-bosse ; voir particulièrement une paire de bustes sculptés en ivoire par Claude-Antoine Rosset représentant Voltaire et le baron de Montesquieu, anciennement dans les collections Adolphe Thiers et conservée de nos jours au musée du Louvre à Paris (reproduite dans le catalogue de l'exposition Ivoires du musée du Louvre 1480-1850, une collection inédite, Paris, 2005, p.150-151).

140
Ecole française vers 1830-1840.
Henri IV près d'un virginal.
(Eclats et légères restaurations)
H : 31 -L : 13- P : 11

1 000 / 1 500 €

141
Paire de bustes
figurant Henri IV et Sully, en biscuit.
XVIIIe siècle.
Sur des contres socles de plexiglas.
(Usures)
Buste H : 13 - L : 9,5 cm

150 / 200 €

142

142
Vierge à l'enfant
en ivoire sculpté.
Travail probablement Indo-Portugais du XIXe siècle.
(Fendillements et un éclat à la base).
H : 22,5 cm

500 / 800 €

143
Statuette
en ivoire finement sculpté représentant la vierge foulant à ses pieds le serpent, elle repose sur une terrasse « bobine ».
Travail Dieppois du XIXe siècle.
(Petits accidents et légers manques)
H : 15,5 cm
Hors tout H : 21,5

500 / 600 €

143

144
Rare ensemble de pièces d'échec

en ivoire très finement sculpté, une partie des jetons teintés rouges. Il figure Henri IV opposé à des turcs. (Jeux complet : 16 pièces par joueur).
Une statuette figurant un pion rouge possiblement refaite.
Première moitié du XIXe siècle. (Quelques éclats).
H moyenne/pièce : 8cm
L'Empereur détenait un jeu d'échec en ivoire sculpté, réalisé à son retour d'Egypte. Deux exemplaires de ce modèle sont connus. L'un est passé en vente, l'autre est conservé au Musée de Dieppe.

2 000 / 3 000 €

En France, c'est véritablement au milieu du XVIIIe siècle que l'on assiste à l'apparition des premiers jeux d'échec. Cette nouvelle mode reflétait les souhaits d'une partie de la société parisienne de l'époque, particulièrement les grands aristocrates et les intellectuels, qui était en quête de nouveaux amusements et divertissements, soit dans le cadre de la vie mondaine des salons, soit dans le cadre intime de leurs salons privés ; en quelques décennies les échecs connurent un exceptionnel engouement. A la fin du XVIIIe siècle, puis dans les premières années du siècle suivant, ce jeu de stratégie, qui n'est pas sans rappeler les manœuvres des campagnes militaires de Bonaparte, sera apprécié par certaines grandes personnalités, particulièrement par l'Empereur qui en possédera plusieurs modèles, la plupart finement sculptés par les artisans dieppois de l'époque et réalisés pour une partie des pièces en ivoire traitée au naturel, pour l'autre en ivoire teintée couleur corail. Parmi les modèles connus, citons notamment : celui qui fut offert à l'Empereur par Lord Elphinstone et qui est conservé au musée national du château de Malmaison et Bois-Préau ; ce même musée possède un second jeu de trente et une pièces sculptées de figures orientales qui fut utilisé par Napoléon à Sainte-Hélène ; un troisième modèle provenant de La Fayette, dont les pions blancs figurent des grenadiers et les pions rouges des mamelouks, est exposé au Musée de l'Armée à Paris ; enfin, mentionnons un dernier exemplaire qui fut utilisé par l'Empereur lors de ses campagnes militaires et qui appartient aux collections du musée international du jeu d'échec de Clairvaux. Celui que nous proposons aurait été réalisé pour l'Empereur à son retour de la Campagne d'Egypte et un jeu d'échec similaire se trouverait dans les collections du musée de Dieppe.

145
Fauteuil d'apparat

en bois naturel à dossier orné d'un masque souligné à l'amortissement d'un cartouche présentant un lion tenant les tables de la loi, se terminant par une crosse à enroulement. Supports d'accotoirs à tête de lion, piètement quadripode à enroulements et entretoise. (Fentes)

H : 122 -L : 69 - P : 98 cm

500 / 800 €

146
Bénitier

en pierre sculptée, le corps à godrons
Avec une saillie pour permettre de le sceller dans un mur.
XVIII° siècle

L: 32 - H: 17 cm

200 / 300 €

147
Meuble à deux corps

en noyer, ouvrant par quatre portes et deux tiroirs, les montants à demi-colonnes à perles.
Travail bourguignon du XVIIIe siècle. (Piqûres)

H : 213 -L : 159,5 -P : 63,5 cm

1 300 / 1 800 €

148
Ecole autrichienne, daté 1778

Vierge à l'Enfant dans un encadrement à rinceaux.
Bas relief en terre cuite.
H : 26 -L : 18 cm

3 000 / 4 000 €

149
Commode galbée

en chêne mouluré et sculpté ouvrant par cinq tiroirs sur trois rangs, montants arrondis à réserves, pieds cambrés.
Travail régional, vers 1800-1820.
H : 83 -L : 128 - P : 54 cm

1 500 / 2 000 €

150
Suiveur de Carl BORROMAUS ANDREAS RUTHART

«Scènes de chasse»
Huile sur zinc
Paire de médaillons ovales
H: 55 cm

3 000 / 5 000 €

151
Belle paire de fauteuils à dossier plat

en hêtre mouluré et sculpté de lambrequins, coquilles ou rinceaux. Les accotoirs à enroulement. Pieds cambrés réunis par des entretoises en X.
Epoque Régence. (Renforts et chandelles légèrement restaurées).
Garniture de cuir bordeaux (usures).
H : 103 -L : 65 - P : 77 cm

4 000 / 5 000 €

152
FLANDRES
Tapisserie

figurant une scène mythologique animée d'une reine et de ses servantes, dans une perspective de palais. A ses pieds un homme est agenouillé devant une fontaine. Bordure encadrée de deux colonnes torses, animée d'une frise à amours. A la partie supérieure, une guirlande de fleurs et feuillages encadre un cartouche orné d'un village.
XVIIe siècle.
(Rétréci, restaurations et remise en état)
300 x 310 cm

5 000 / 8 000 €

153
Commode

en noyer à façade légèrement galbée ouvrant par quatre tiroirs sur trois rangs. Elle repose sur des pieds antérieurs à enroulement.
Travail provincial du XVIIIe
Entrée de serrures et poignées tombante en bronze.
Accidents sur la traverse arrière et dans les fonds.
92 x 126 x 61 cm

1 200 / 1 800 €

154
Quatre médaillons
en plâtre patiné noir ou doré, figurant des scènes bibliques : l'Arche de Noé, Moïse faisant jaillir une source…
Attaches en formes d'agrafes.
Style XVIIe siècle.
(Eclats)
H : 74 -D : 61 cm

3 000 / 5 000 €

155
Jules DESBOIS
(1851-1935)
Paire de projets de consoles d'appliques
en terre cuite.
(Quelques éclats)
H : 18 -L : 13 - P : 11,5 cm

200 / 400 €

156
Haut de bargueno
Bois de noyer, os, dorure
H : 63 cm - L : 104 cm - P : 42 cm
Espagne - XVIIème siècle
Très bel état d'origine

5 000 / 7 000 €

157
Aubusson

Tapisserie représentant une scène mythologique, probablement tiré des amours de Jupiter elle présente le dieu entouré de servantes, face à lui un une femme drapée guidée par un ange. Jupiter lui présentant une coupe.
Bordure imitant un cadre ornée de guirlande de fleurs et de feuillages.
Première moitier du XVIII eme siecle.
(restauration dans les fonds)
H : 280 cm x L : 432 cm

7 000 / 9 000 €

158
Walter POMPE
(1703-1777)

Saint-Sébastien.
Epreuve en terre cuite.
(Un bras accidenté)
H : 55 -L : 17 cm

2 000 / 3 000 €

159
Ecole Anversoise vers 1720

Saint-Augustin en terre cuite.
(Eclats, restaurations et manques)
H : 48 -L : 22

3 500 / 4 000 €

160
AUBUSSON,
tapisserie à décor d'oiseaux dans des perspectives de sous-bois animé dans des encadrements à bordure imitant un cadre à fleurs et feuillages.
XVIIIe siècle
263 x 281 cm

1 000 / 1 500 €

161
Bureau Mazarin à toutes faces
en noyer mouluré ouvrant par cinq tiroirs, montants à réserves moulurées, pieds balustres à entretoise en H, à petits pieds.
XVIIIe siècle.
(Accidents et restaurations)
H : 79 - L : 116 - P : 56,5 cm

1 600 / 2 000 €

162
Paire de bas reliefs

en pierre de tuffeau.
Ils représentent Mars et le Soleil portant les signes de leurs attributs.
Ils sont positionnés dans des niches cintrées surmontées de leurs signes zodiacales.
Val de Loire.
Epoque Renaissance.
H: 83cm - Larg: 25,5 cm

10 000 / 12 000 €

163
Paire de flambeaux
en bronze ciselé et doré, à fûts balustres soulignés de fleurettes.
Style Louis XV.
H : 29 - D : 14,5 cm

200 / 300 €

164
Glace
dans un cadre en bois sculpté ajouré et doré, à décor à l'amortissement d'une coquille dans des rinceaux, chûtes à ombilics.
Italie, XVIIIe siècle.
(Eclats et reprises à la dorure)
H : 82 - L : 44 cm

150 / 200 €

165
Bureau de pente
en bois exotique, ouvrant par un abattant découvrant six tiroirs, une porte et des casiers. Dans le casier central à secret, des tiroirs secondaires. A la partie inférieure, deux tiroirs latéraux et trois rangs de tiroir. Montants à pans coupés. Pieds en gaine.
Travail étranger, de la fin du XVIIIe siècle
H : 115 - L : 115 - P : 59 cm
(quelques éclats et restaurations)

800 / 1 200 €

166
Commode miniature de forme galbée,
en noyer, ouvrant par trois tiroirs. Montants arrondis, pieds patins.
Vers 1800.
H : 40 -L : 32 -P : 18,5 cm

1 000 / 1 200 €

167
Paire de fauteuils à dossier plat

en hêtre mouluré et sculpté, à décor d'agrafes, cartouches, rinceaux et feuillages. Bras et pieds cambrés.
En partie d'Epoque Louis XV.
(Restaurations et nombreux renforts)
Garniture de tissu crème à fleurs.
H : 103 - L : 69 - P : 75 cm

2 000 / 3 000 €

168
Table à jeux

en placage de bois fruitier partiellement teinté, marqueté d'un damier et de dessins géométriques.
Elle ouvre par un abattant reposant sur deux pieds escamotables.
Pieds cambrés.
Etiquette de Hache à Grenoble, datée février 1777
H: 74 - L: 78 - P: 39 cm

1 000 / 1 500 €

169
Commode légèrement galbée

en noyer ouvrant par trois tiroirs.
Montants arrondis, pieds cambrés.
Attribué à Hache à Grenoble
Epoque Louis XV
H: 94 - L: 130 - P: 72 cm

1 500 / 1 800 €

170
Torchère formant porte-girandole

en hêtre mouluré et sculpté, le fût à décor ajouré de larges rinceaux à enroulement et feuilles d'acanthe soulignant des festons. Au centre, des cartouches à rosaces. Le plateau est souligné de plumes. Piètement tripode à larges volutes.
Epoque Louis XIV
H : 166 - plateau D : 25 cm

2 800 / 3 200 €

171
Cartel à sonnerie à la demande

en bronze ciselé et doré, le cadran indiquant les heures en chiffres romains et les minutes en chiffres arabes par tranches de cinq. Il est signé LEPAUTE, horloger du Roi au Luxembourg. La caisse ajourée à rinceaux et feuillages.
Epoque Louis XV.
H : 46 -L : 25 cm

1 200 / 1 500 €

172
Paire d'encoignures

en prunier incrusté de bois clair, elles ouvrent par deux portes, montants plats, pieds cambrés à sabots.
XVIIIe siècle.
(Restaurations notamment à un pied)
H : 102 -L : 95 -P : 57 cm

2 500 / 3 000 €

173
Meuble à deux corps

formant vitrine en placage d'olivier marqueté en feuilles dans des encadrements à double-filets sur des contre-fonds de palissandre. IL présente à la partie supérieure deux portes vitrées (probablement rapportées). Au centre, un rang de deux tiroirs (refaits). Deux vantaux à la partie inférieure.
Epoque Louis XIV.
Base corniche rapportée.
H : 210 -L : 110 - P : 42,5 cm

5 000 / 8 000 €

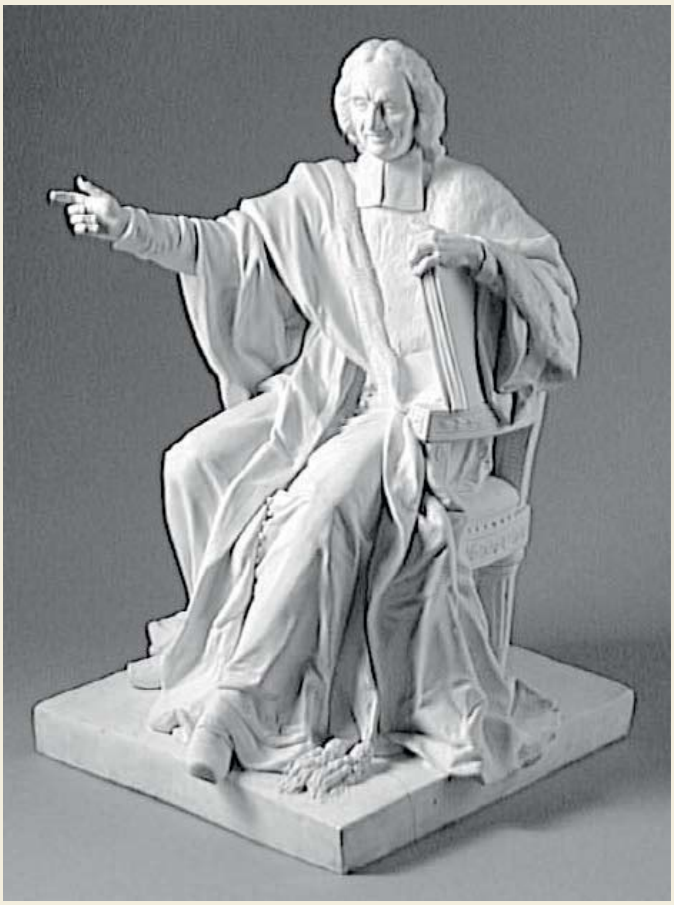
174
LECOMTE 1787
Projet en terre cuite représentant L'Abbé Rollin.
(Accidents et manques)
H : 33 -L : 21 -P : 20,5 cm
On y joint trois volumes de la Manière d'enseigner et étudier les belles lettres.

8 000 / 12 000 €

Provenance :
Collection Saintenoy

A partir de 1776, le comte d'Angiviller (1730-1809), alors Directeur général des Bâtiments du Roy, entreprend la réalisation d'une série de statues monumentales en marbre blanc pour honorer les grandes personnalités de l'Histoire de France connue sous le nom des Grands Hommes de la France dont chacun doit être « célèbre dans la nation pour ses vertus, ses talents ou son génie ». A l'origine, elles étaient destinées au décor de la Grande Galerie du Palais du Louvre, mais ne furent jamais installées et restèrent dans la salle des Antiques du palais avant d'être envoyées pour la plupart à l'Institut. Pour faire aboutir son projet, le comte d'Angiviller contacte en mars 1776 le peintre Jean-Baptiste Pierre, futur Directeur de l'Académie royale, et lui expose son dessein. Pierre doit trouver les sculpteurs les plus talentueux de l'Académie royale, tandis que le comte d'Angiviller s'attache à sélectionner les Hommes illustres de la France qui seront statufiés. En l'espace de quelques années, pas moins de vingt-quatre statues sont réalisées, elles figurent essentiellement des écrivains, des héros militaires, des philosophes et des hommes d'Eglise et d'Etat.

A partir de 1782, parallèlement à l'avancée des œuvres, le comte d'Angiviller, qui avait également dans ses attributions



Félix Lecomte (d'après), L'abbé Rollin. Biscuit de Sèvres, vers 1788. Paris, Musée du Louvre

Félix Lecomte, L'abbé Rollin. Marbre, vers 1789. Paris, Musée du Louvre

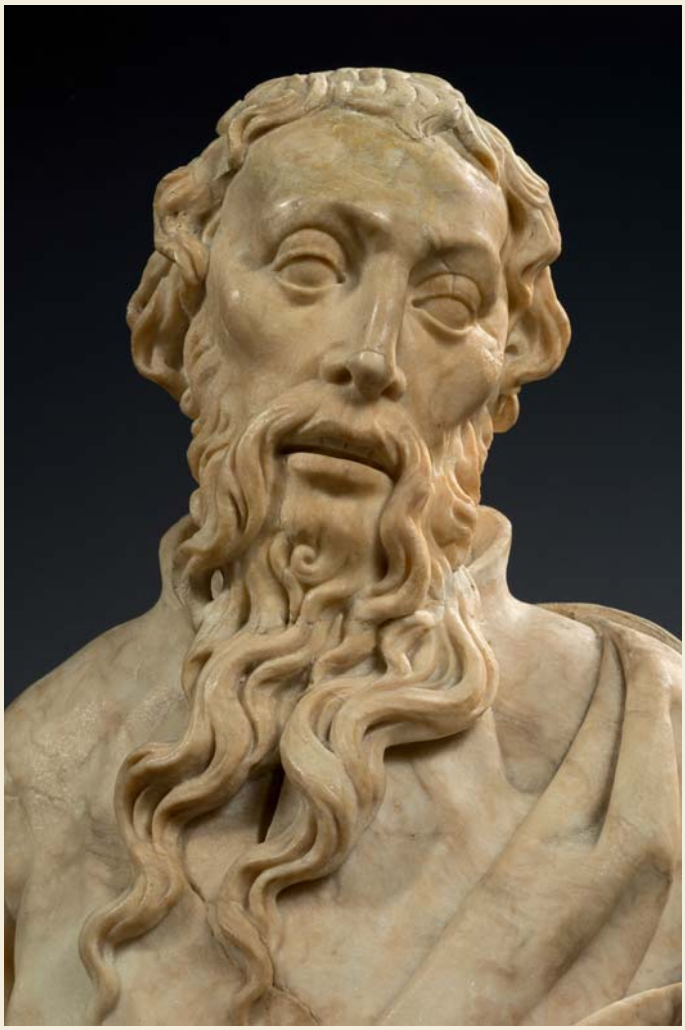
l'administration de la Manufacture royale de porcelaine de Sèvres, décida de faire éditer des réductions de ces statues sous la forme de statuettes en biscuit de porcelaine de Sèvres réalisées d'après des réductions en terre cuite expressément fournies par les sculpteurs. Au début de l'année 1782, Angiviller écrivit à Régnier, directeur de la manufacture royale, en soulignant qu'il a « déjà chargé M. Pierre de demander aux artistes qui ont exécuté ces morceaux des modèles en terre pour former les creux nécessaires ». Chaque sculpteur reçut 1000 livres, somme très importante, pour concevoir le modèle en terre cuite correspondant à la statue monumentale en marbre qu'il concevait ou qu'il avait conçue. Jusqu'à la fin de l'Ancien Régime, vingt-trois Grands Hommes sur vingt-sept marbres furent édités en biscuit à la Manufacture, notamment : Racine, Corneille, Fénelon, Sully, Montesquieu, Tourville, Turenne, Descartes et Rollin. Les premiers exemplaires en biscuit furent acquis par Louis XVI et disposés dans sa bibliothèque privée au château de Versailles ; puis d'autres séries seront envoyées en cadeaux diplomatiques faits à certains souverains ou princes européens.

L'abbé Rollin faisait partie de la sélection du comte d'Angiviller. Né en 1661, Charles Rollin eut des charges honorifiques importantes : professeur de rhétorique au Collège de France, recteur de l'Université de Paris et membre de l'Académie des inscriptions, il est surtout l'auteur de l'Histoire ancienne, ouvrage débuté en 1730 et terminé en 1738 qui eut un succès immense auprès des intellectuels et des artistes tout au long du XVIIIe siècle. La commande de la statue fut passée en 1785 au sculpteur Félix Lecomte et le marbre payé 10.000 livres fut exposé quatre ans plus tard au Salon de 1789, puis une nouvelle fois au Salon de 1791 ; il appartient de nos jours aux collections du musée du Louvre (illustré dans Musée du Louvre, Département des sculptures du Moyen âge, de la Renaissance et des Temps modernes, Sculpture française, II-Renaissance et Temps modernes, RMN, Paris, 1998, p.455).

Avant la présentation du marbre en 1789, Lecomte avait exposé son modèle en plâtre (aujourd'hui non localisé) au Salon de 1787 ; cette même année 1787 qui apparaît à côté

de la signature du sculpteur sur la terre cuite que nous proposons. Cela nous renvoie aux commandes des modèles en terre cuite ordonnés par le comte d'Angiviller pour la réalisation des biscuits de la Manufacture de Sèvres. Le musée de Sèvres conserve une réduction en terre cuite qui correspond de toute évidence au modèle donné par Lecomte pour la création des statuettes en biscuit (cité dans S. Lamy, Dictionnaire des sculpteurs de l'Ecole française au dix-huitième siècle, Paris, 1911, p.46). L'exemplaire présenté serait ainsi une étude préalable à la version définitive envoyée à Sèvres. Cette hypothèse semble corroborer par certaines différences qui apparaissent dans sa composition et dans celles du marbre et du modèle en biscuit, particulièrement dans le traitement du drapé qui repose sur le bras droit du personnage. Cela tendrait à prouver, qu'en 1787, au moment du modelage de cette cuite, certains éléments du marbre n'étaient pas encore totalement aboutis et Lecomte modifia subtilement sa composition par la suite.

Félix Lecomte (1737-1817) figure parmi les plus importants sculpteurs français de la seconde moitié du XVIIIe siècle et des deux premières décennies du siècle suivant. Successivement formé dans les ateliers d'Etienne-Maurice Falconet et de Louis-Claude Vassé, il se distingue rapidement des autres élèves et remporte le Premier Prix de sculpture en 1758. Après un séjour à Rome pour perfectionner sa connaissance des Antiques et des grands maîtres de la Renaissance, il revient à Paris et est agréé à l'Académie royale de peinture et de sculpture quelques années plus tard. Tout au long de sa carrière, il expose régulièrement aux Salons et reçoit d'importantes commandes des Bâtiments du Roy. Parallèlement, il travaille pour une clientèle privée en participant notamment au décor du pavillon de Louveciennes pour Madame du Barry et à celui de la maison de la Guimard, rue de la Chaussée-d'Antin. Sous l'Empire, il est élu membre de l'Institut en remplacement du sculpteur Moitte et meurt à Paris dans les premières années du retour au pouvoir des Bourbons.



175
Ecole espagnole
Saint protégeant un personnage figurant probablement Ignace de Loyola. Groupe en marbre.
Vers 1650
(Eclats et manques)
H : 105 -L : 40 cm

12 000 / 15 000 €

L'iconographie de ce groupe en marbre puise plus ou moins directement son inspiration dans les représentations du Saint protecteur qui, d'un geste élégant, pose sa main sur le bras d'un personnage agenouillé en signe de soutien. Le travail du visage, de forme allongée, du personnage figuré debout, qui semble exprimer la béatitude, fait référence à la sculpture classique du début du XVIe siècle, tandis que le traitement de ses cheveux et de sa longue barbe ondulée dénote une inspiration aussi bien de certaines œuvres de Michel-Ange, que de certaines sculptures hispaniques du siècle précédent ; particulièrement d'une tête de Saint en bois sculpté, attribuée à un artiste aragonais de la première moitié du XVIe siècle, qui est conservée au Victoria & Albert Museum à Londres (illustrée dans M. Trusted, Spanish Sculpture, A catalogue of the Collection of the Victoria and Albert Museum, Londres, 1996, p.125). La figure agenouillée représente probablement Ignace de Loyola (1491-1556), le fondateur de l'Ordre de Jésuites et l'un des plus ardents opposants au Protestantisme, qui est vêtu d'un long costume finement rehaussé de motifs brodés et porte sa main gauche sur son cœur en signe d'acceptation. L'ensemble du groupe est nettement orienté vers la gauche, mouvement accentué par les regards des personnages tournés dans cette direction ; cette attitude laisse supposer que l'emplacement original du groupe se situait sur le côté droit d'un maître-autel beaucoup plus important et qu'il introduisait une scène centrale liée à sa thématique. En considérant cette hypothèse, ainsi que sa composition originale et les influences italiennes dont le groupe est empreint, cela nous permet de l'attribuer à un atelier espagnol actif vers le milieu du XVIe siècle dont l'esprit stylistique dénote une influence des ateliers des sculpteurs Diego de Siloé (vers 1495-1563) et Pedro Arbulo de Marguvete (mort en 1608), deux des principaux chefs de file de l'Ecole castillane.

176
Paire de fauteuils à dossier cabriolet

en chapeau de gendarme, en bois naturel mouluré et sculpté à assise en écusson, dés à rosaces, pieds fuselés à cannelure rudentée. Garniture en ancienne tapisserie à décor d'oiseaux dans des branchages fleuris et feuillagés.
Fin de l'époque Louis XVI.
(Restaurations d'usage)
H : 89 - L : 61 - P : 49 cm

400 / 600 €

177
Coiffeuse

en placage de bois de rose marqueté en ailes de papillons dans des encadrements. Elle ouvre par trois abattants, celui du centre foncé d'un miroir. Une tirette et deux tiroirs en ceinture. Pieds cambrés.
Travail régional du XVIIIe siècle.
(Partie refaite au XIXe siècle)
H : 73 - L : 81 -P : 49,5 cm

400 / 600 €

178
Commode galbée

en chêne et noyé ouvrant par quatre tiroirs, montant arrondis à réserve, pieds cambrés.
XVIIIe siècle.
(Restaurations et manque de serrures)
H : 83,5 cm
L : 116 cm
P : 62 cm

1 000 / 1 200 €

179
Bureau de pente formant écran

en acajou et placage d'acajou ; la partie supérieure présente une doucine soulignée de clous stylisés, l'écran monté à crémaillère. Au centre, l'abattant formant liseuse dissimule un casier. Trois tiroirs sur un rang, dont un latéral. Montants plats à double cannelure, pieds en arche. La partie centrale formant bureau mobile, repose sur quatre pieds cambrés. Deux bras mobiles en dinanderie.
Estampille de CANABAS.
Deuxième tiers du XVIIIe siècle. (Manques)
Feuille en cuir à fond vert céladon, à décor d'encadrement doré.
H : 107 -L : 60 -P : 43,5 cm
CANABAS Joseph (1712-1797) :
reçu Maître le 1er avril 1766

3 000 / 5 000 €

180
Fauteuil à dossier plat

en bois naturel mouluré et sculpté de fleurettes et feuillages, bras et pieds cambrés.
Epoque Louis XV.
Garniture en tissu vert à fleur.
(Piqûres)
H : 93 - L : 69 - P : 75 cm

250 / 400 €

181
Table de chevet

en placage de bois de rose marqueté en feuilles dans des encadrements ; elle ouvre par trois tiroirs. Pieds cambrés, réunis par une tablette.
Style Louis XV.
Parties anciennes
H : 68 -L : 41 - P : 27 cm

600 / 800 €

182
Paire de pique-cierges
en bois sculpté et doré, à décor de masques d'amours, feuilles d'acanthe. Fûts balustres.
Style Renaissance.
H : 54 -L : 18 cm

200 / 300 €

183
Commode en arbalète
en noyer mouluré ; elle présente trois tiroirs en façade. Montants arrondis à réserves moulurées. Pieds cambrés.
Travail régional du XVIIIe siècle.
(Restaurations)
H : 91 -L : 127 - P : 58 cm

800 / 1 200 €

184
Suite de quatre fauteuils
en noyer mouluré et sculpté de fleurettes et feuillages. Bras et pied cambrés.
Epoque Louis XV et un de style
Garniture de tissu crème à fleurs
(Renforts et une ceinture restaurée)
H : 98 - L : 62 - P : 69 cm

2 000 / 2 500 €

185
Paire de miroirs formant appliques,

dans des cadres en bois sculpté et doré, à décor à l'amortissement de rinceaux et guirlandes de fleurs.
Travail italien, vers 1800.
H : 90 -L : 43 cm

1 500 / 2 000 €

186
AUBUSSON
Panneau en tapisserie

figurant une scène cynégétique présentant trois chasseurs dont un tirant sur un animal, son chien à l'arrêt. La scène dans une perspective de cours d'eau traversé par des ponts.
XVIIIe siècle.
(Restaurations et manques)
128 x 213 cm

1 200 / 1 800 €

187
Commode dite Mazarine

en noyer mouluré ouvrant par trois rangs de tiroirs. Montants moulurés cambrés. Les côtés à décor de dessins géométriques. Poignées à mains tombantes sur la façade ou les côtés de bronze poli. Le plateau est orné d'étoiles incrustées.
Travail régional du XVIIIe siècle. (Piqûres)
H : 81,5 - L : 127 -P : 71 cm

2 500 / 3 500 €

188
Jean-Jacques CAFFIERI
(1725-1792)
Nivelle de la Chaussée.
Plâtre original.
H : 44 - L : 31 cm

3 500 / 4 000 €

189
Bureau de pente
en placage de bois de rose marqueté de croisillons dans des encadrements d'amarante. Il ouvre par un abattant qui dissimule deux tiroirs et un casier.
Epoque Louis XV.
(Restaurations à la marqueterie)
H : 79,5 - L : 65 - P : 47 cm

4 500 / 5 000 €

190
Tableautin

en terre cuite figurant un bouquet de fleurs rubanées.
Fin du XVIIIe siècle. (Restaurations)
Dans un cadre en bois sculpté et doré à perles.
Hors tout H : 65 -L : 55 cm

3 000 / 4 000 €

191
Bureau plat à plateau rectangulaire

en placage de palissandre marqueté en feuilles. Il ouvre par trois tiroirs, montants et pieds cambrés, ornement de bronze ciselé et doré à masques aux chutes et sur les côtés. Plateau ceinturé d'une lingotière à écoinçons. Sabots, plateau de cuir brun doré aux petits fers.
Style Régence.
H : 78 - L : 170 -P : 87 cm

3 000 / 3 500 €

192
Six angelots
en terre cuite (modèle probablement de bronzier).
XVIII-XIXe siècle. (Accidents)
H moyenne : 15
Provenance :
Collection Saintenoy

200 / 300 €

193
Ecole française dans le goût du XVIIIe siècle
Le couple galant, d'après un modèle de Sèvres.
(Eclats et manques)
H : 14 - L : 13 -P : 11 cm
Provenance :
Collection Saintenoy

500 / 800 €

194
Deux angelots
en terre cuite (modèle de bronzier) sur des socles en onyx.
(Eclats et manques)
Hors tout H: 35
Provenance :
Collection Saintenoy

200 / 300 €

195
Projet pour un deverseur de fontaine

en terre cuite, figurant une sirène tenant un enfant sur son épaule ; elle est représentée chevauchant un dauphin stylisé dans des flots.
XIX e siècle.
(Restaurations)
H : 66 -L : 61 -P : 33 cm

2 000 / 3 000 €

196
Commode galbée

en placage de bois indigène marqueté de croisillons et quartefeuilles, certaines fleurs en nacre dans des encadrements à filets et dessins géométriques. Les côtés à cartouches ovales à attributs de la musique ou de la chasse soulignés de rubans, fleurettes ou tores de lauriers. Montants et pieds cambrés. Ornement de bronze ciselé, à décor de feuillages et tores de lauriers rubanés.
Travail hollandais du XVIIIe siècle.
Plateau de marbre brèche rouge.
H : 84 - L : 113 -P : 59 cm

4 000 / 6 000 €

198
Important cartel à poser et son socle
en placage de corne verte et cuivre.
Le cadran à cartouches émaillés, indique les heures en chiffre romains et les minutes en chiffres arabes, par tranche de cinq.
Il est signé Paillard Frère à Besançon, il sonne les quarts et les demis.
Ornements de bronzes ciselés et dorés, à décor à l'amortissement d'un indien chevauchant un cheval marin.
Chutes feuillagées.
Porte ornée d'un corbeau et d'un renard d'après Jean de la Fontaine.
Chutes à rocaille
Epoque Louis XV
(restaurations d'usage)
H: 149 - L: 50 - P: 25 cm

7 000 / 9 000 €

197
Importante glace
formant trumeau en bois sculpté, laqué gris ou doré, à décor à l'amortissement d'ombilics et de rinceaux. Les chûtes sur les côtés à guirlandes.
Epoque Louis XV.
Au revers une ancienne étiquette marquée Leilao Maupéas.
H : 280 -L : 113,5 cm

1 500 / 2 500 €

199
Rare panneau en Arte Povera

à décor de paysages animés de scènes pastorales ; il est encadré d'une large moulure, également à décor en Arte Povera de courses de fleurs.
XVIIIe siècle.
(Fentes et usures au décor).
Sur un piètement à traverse chantournée et pieds cambrés.
H : 47 - L : 95 -P : 70 cm

4 000 / 5 000 €

200
Paire de fauteuils à dossier plat
en bois relaqué gris, bleu ou jaune, à décor d'une grenade ou de rinceaux. Bras et pieds cambrés.
Un fauteuil estampillé de AVISSE.
Epoque Louis XV.
(Restaurations dans les pieds)
Garniture à châssis de velours jaune.
H : 97 -L : 71 - P : 72 cm
AVISSE Jean (1723- après 1796) reçu Maître le 10 novembre 1745.

5 500 / 6 500 €

201
Paire de serviteurs muets
en faïence polychrome, en forme d'un couple de nubiens enturbannés. Ils reposent sur des bases à l'imitation du marbre jaune de Sienne ou bleu.
XIXe siècle.
H : 105 -L : 26 cm

1 500 / 2 000 €

202
Console de boiserie

en bois sculpté, relaqué noir ou polychrome sur des contre-fonds bleus, la ceinture chantournée à coquilles, rinceaux sur des fonds de quadrillage. Chutes à coquilles, pieds cambrés à sabots. Contre-fond mouluré à encadrement de rinceaux et feuillages.
Travail régional de la première moitié du XVIIIe siècle.
(Accidents, restaurations)
Plateau de marbre bleu Turquin.
H : 86 -L : 126 - P : 63 cm

8 000 / 10 000 €

203
Baromètre thermomètre à alcool

dans un cadre en bois sculpté, ajouré et doré, à décor de guirlandes de fleurs et feuillages.
Fin XVIIIe siècle.
H : 100 - L : 38 cm

400 / 500 €

204
Gaine en forme de colonne

en bois laqué noir et or à décor de cannelures
Style Louis XVI
H : 116 - D : 46 cm

600 / 800 €

205
Jardinière quadrangulaire

en bois de placage, marqueté en trompe-l'œil de vanneries, dans des encadrements à filets de cuivre. Montants plats, pieds gaines rehaussés de graines.
Style Louis XVI, avec son bac en zinc.
H : 70,5 -L : 35 - P : 35 cm

700 / 900 €

206
Petit cartel à poser

en placage d'écaille brune et de cuivre, à décor de rinceaux feuillagés. Le cadran à cartouches émaillées indique les heures en chiffres romains. Il est signé dans un médaillon : HANET à Paris, ainsi que la platine du mouvement. Ornement de bronze ciselé et redoré à masques, rinceaux, oiseaux, encadrement à palmettes et amours (probablement rapportés).
Epoque Régence.
H : 56 - L : 27 - P : 13,5 cm

3 500 / 4 000 €

208
Bureau plat à plateau rectangulaire

en bois relaqué noir ouvrant par trois tiroirs en ceinture, montants et pieds cambrés.
Travail régional de la seconde moitié du XVIIIe siècle.
Sabots de bronze et entrées de serrures ciselé et doré à feuillages.
H : 76 -L : 150 -P : 70 cm

3 000 / 3 500 €

207
Paire de grandes gaines

en bois laqué noir ou à l'imitation du marbre brèche rouge. Elles ouvrent par une porte.
H : 135 cm
Plateau L: 63 cm

2 500 / 3 500 €

209
Cartel à poser

en placage d'écaille brune et de cuivre, à décor de rinceaux feuillagés. Il indique les heures en chiffres romains et les minutes en chiffres arabes.
Le cadran signé LACAN à Paris.
Vers 1770.
(Replacage éclats et bronze redoré)
H : 65 -L : 38 -P : 15,5

1 800 / 2 200 €

210
Paire de flambeaux

en bronze ciselé et doré, à fûts balustres, à décor de rocaille, cartouches et insectes.
Style Louis XV.
H : 28,5 -D : 17 cm

400 / 600 €

211
Table formant bureau, de voyage

en bois teinté noir. Elle présente des pieds cambrés, escamotables ou démontables.
XVIIIème siècle
(accidents à un pied)
Plateau de cuir brun doré aux petits fers.
H : 70 - L : 117 - P : 68 cm

1 500 / 2 000 €

212
Trumeau

en bois sculpté, laqué gris ou doré, à décor à l'amortissement d'une huile sur toile figurant des perroquets dans des branchages ou près d'un vase chargé de fleurs. Encadrement à coquilles stylisées et rinceaux.
Style XVIIIe siècle.
H : 206 -L : 133 cm

1 000 / 1 500 €

213
Paire de canapés à dossier plat

en bois sculpté, rechampi vieux gris, à décor de grenades dans des encadrements de rinceaux. Bras et pieds cambrés à lambrequins.
Epoque Régence.
(Restaurations)
Garniture de tissu imitant le velours ciselé, à lambrequins.
H : 98 -L : 174 - P : 82 cm

6 000 / 8 000 €

214
Paire de miroirs
en bois sculpté et doré, de forme ovale, à décor d'agrafes et feuillages.
Italie, fin XVIIIe siècle.
(Piqûres, restaurations, fond de miroir rapporté)
H : 78 -L : 42,5 cm

500 / 700 €

215
Banquette rectangulaire
en hêtre mouluré et sculpté, la ceinture chantournée à coquilles et rinceaux, pieds cambrés à enroulement.
Style Louis XV.
Garniture de tissu crème à fleurs.
H : 64 -L : 98 -P : 41 cm

1 000 / 1 500 €

216
Bureau bonheur-du-jour
en placage de bois de rose, marqueté en feuilles dans des encadrements à filets sur des contre-fonds de palissandre. Il présente deux volets coulissants et deux tiroirs. Au centre, l'abattant dissimule trois casiers. Deux petits tiroirs latéraux en caisson, pieds cambrés réunis par une tablette.
Epoque Louis XV. (Restaurations, éclats et nombreux manques)
H : 104 -L : 66,5 _p : 48,5 cm

1 000 / 1 200 €

217
Meissen
Tête à tête

en porcelaine composé d'une verseuse couverte de forme balustre et de deux tasses et leurs soucoupes à décor polychrome de scène portuaire avec débarcadère et marchands levantins.
Les soucoupes encadrées de fleurs de style Kakiemon.
Marqué aux épées croisées au revers en bleu sous couverte et initiales à l'or.
XVIIIe vers 1740
(Un éclat recollé en bordure d'une tasse et minuscule égrenure à une soucoupe).
Haut verseuse.

2 000 / 3 000 €

218
Suite de six fauteuils à dossier cabriolet

en noyer mouluré et sculpté, les ceintures chantournées, bras et pieds cambrés.
Epoque Louis XV. (Renforts et restaurations)
Garniture de velours vert ou de soie chamois.
H : 89 -L : 61 -P : 68 cm

4 000 / 5 000 €

219
Console à ceinture en arbalète

en bois fruitier (probablement noyer) redoré, sculpté, ajouré, à décor en ceinture, d'une feuille d'acanthe ajourée dans des encadrements à rinceaux et ombilics. Les montants soulignés de dragons. Base présentant une entretoise rocaille.
Vers 1740.
Plateau de marbre brèche rouge.
H : 83 -L : 113 -P : 45,5 cm

12 000 / 15 000 €

220
Paire d'encoignures de forme galbée,

en placage de satiné, marqueté d'oiseaux en bois indigène, partiellement teinté, dans des branchages feuillagés émanant d'une grenade. L'ensemble dans des encadrements chantournés à ombilics et rinceaux. Elles s'ouvrent par deux portes. Montants arrondis, pieds cambrés. Ornement de bronze ciselé et redoré aux chutes et sabots.
Estampille de LATZ.
Epoque Louis XV.
(Restaurations à la marqueterie).
Plateau de marbre brèche d'Alep.
H : 91 - L : 74 -P : 56 cm

30 000 / 35 000 €

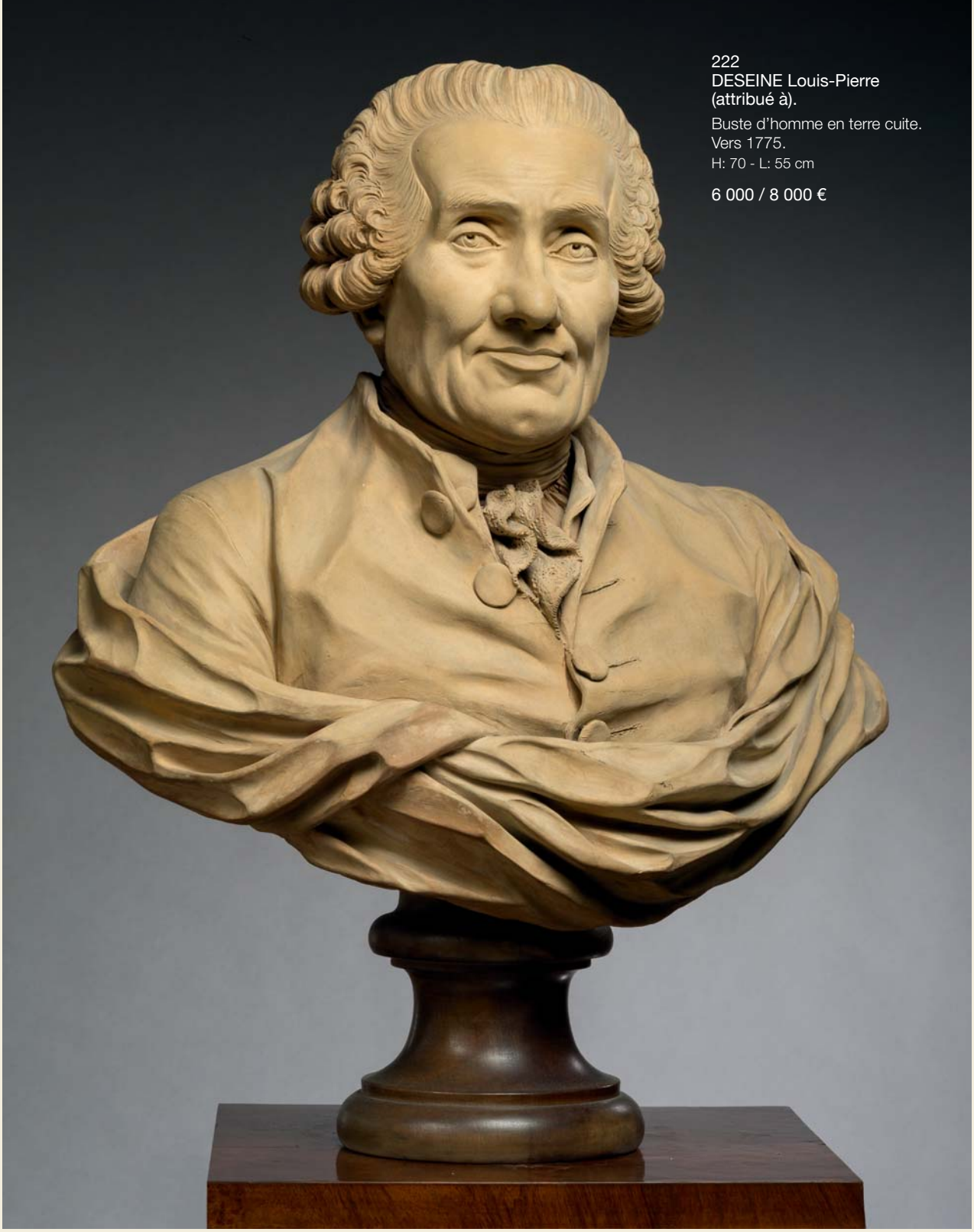
221
Alexis POITEVIN
(1764-1816)

Dorothée Von Rodde-Schlözer (1770-1825).
Buste en terre cuite.
Signé et daté Poitevin fecit, 1806.
H : 63 -L : 44 cm

2 500 / 3 500 €

Ce buste est le portrait d'un personnage hors du commun : Dorothea von Rodde-Schlözer, plusieurs fois représentée en buste par Jean-Antoine Houdon, notamment dans un superbe modèle en marbre conservé au Staatliche Museen de Berlin (voir le catalogue de l'exposition Houdon 1741-1828, Sculpteur des Lumières, Musée national du château de Versailles, mars-mai 2004, 328-332). La composition de l'exemplaire que nous proposons, particulièrement la frontalité du personnage et la découpe horizontale nette sous la poitrine, l'éloigne de la composition de Houdon, également datée 1806, et semble dénoter de préférence une influence de l'œuvre du sculpteur lyonnais Joseph Chinard (1756-1813), mais tout en faisant preuve d'un traitement plastique des pupilles et des lèvres, qui esquissent un léger sourire, qui rappelle l'approche psychologique des bustes du sculpteur parisien. Ici, c'est pourtant Alexis Potevin (1764-1816) qui modela cette terre cuite ; sculpteur originaire du Gard et dont l'activité se limita au sud de la France, dans la région avignonnaise. Sa production mal connue comprend aussi bien des bas-reliefs religieux, que quelques figures allégoriques, mais c'est véritablement dans l'art du portrait que le sculpteur se distingua. Pour réaliser son buste, il nous semble difficile d'envisager, qu'à l'instar de Houdon, Potevin put rencontrer Dorothea von Rodde-Schlözer lors de l'un des séjours parisiens du modèle, mais sans que cela soit impossible.

Dorothea von Rodde-Schlözer (1770-1825) est l'une des personnalités féminines les plus étonnantes des dernières années du XVIIIe et des premières décennies du siècle suivant. Fille d'August Ludwig Schlözer, professeur d'histoire et de politique à l'université de Göttingen, elle fut la première femme allemande à être élevée au titre de docteur en Philosophie obtenu à l'âge de dix-sept ans en passant brillamment des épreuves aussi diverses que les mathématiques, le latin et l'architecture. Cette spécificité la rendit célèbre dans l'Europe des Lumières et même fut honorée d'un article du Columbian Magazine qui mettait en lumière « la célèbre dame érudite, de l'électorat de Hanovre, jugée digne des plus honneurs académiques ». Elle se maria avec Mattheus Rode, un marchand et sénateur beaucoup plus âgé qu'elle, mais entretint dès le milieu des années 1790 une relation peu conventionnelle avec l'écrivain français Charles Villers (1765-1815). Quelques années plus tard, son mari fut ruiné et Villers et deux de ses enfants moururent ; affligée et affaiblie par une santé fragile, elle décida de s'installer dans le sud de la France et mourut à Avignon en 1825.



222
DESEINE Louis-Pierre
(attribué à).

Buste d'homme en terre cuite.
Vers 1775.
H: 70 - L: 55 cm

6 000 / 8 000 €

L'œuvre de Louis-Pierre Deseine (1749-1822) est principalement composée de portraits en bustes des grandes personnalités de son époque. En effet, bien que le sculpteur réalisa quelques groupes mythologiques ou représentations allégoriques aux visages idéalisés, tel le buste en marbre d'une Flore conservé au Palais de l'Elysée à Paris (reproduit dans A-M. de Lapparent, Louis-Pierre Deseine, 2012, p.292, catalogue n°138), l'artiste se distingua pour ses exceptionnelles qualités de portraitistes qui lui permirent de capter les expressions et la psychologie des personnages et de retranscrire dans chacun des matériaux employés, essentiellement le marbre et la terre cuite, les traits de ses modèles. Ce même réalisme se retrouve dans le traitement du visage du personnage en terre cuite que nous proposons qui esquisse un léger sourire et dont les détails physionomiques sont rendus avec une extrême minutie. Il présente de nombreuses similitudes avec quelques autres portraits de Deseine réalisés entre le milieu des années 1780 et le début de l'époque Restauration, citons notamment : le buste en terre cuite du sculpteur Augustin Pajou, certainement celui exposé au Salon de 1785, qui appartient au musée du Louvre (illustré dans Musée du Louvre, Sculpture française, II-Renaissance et temps modernes, RMN, Paris, 1998, p.342) ; ainsi qu'un portrait masculin attribué à Deseine qui figure dans une collection particulière (voir A-M. de Lapparent, op.cit., p.386, catalogue n°222) ; enfin, mentionnons le buste en marbre du duc de Massa qui est exposé au château de Versailles (paru dans Musée national du château de Versailles, Les sculptures, I- Le musée, RMN, Paris, 1993, p.266, catalogue n°1215).

223
Paire d'appliques à deux lumières

en bronze ciselé, doré ou patiné, les fûts en forme de console supportant des vases flammés à guirlandes de tors de laurier. Les bras à feuilles d'acanthe.
Style Louis XVI.
H : 51 - L : 29 cm

400 / 600 €

224
Glace formant trumeau

dans un cadre en bois sculpté, laqué gris ou doré, à décor à l'amortissement d'un vase à l'Antique à cannelures dans des encadrements de rinceaux feuillagés sur un fond de treillage partiel. Chutes à feuilles d'acanthe, encadrement à baguettes rubanées.
Epoque Louis XVI
H : 107 -L : 72 cm

600 / 800 €

225
Bureau plat rectangulaire

en placage d'acajou ouvrant par deux tiroirs et deux tirettes, pieds gaines à sabots de bronze.
Début XIXe siècle.
(Accidents)
H : 72 -L : 129 -P : 75,5 cm

300 / 500 €

226
Colonne tronquée

en bois sculpté laqué gris ou doré, le fût souligné d'une guirlande à tore de lauriers, base pleine.
Style Louis XVI.
(Eclats)
H : 109 - D : 27 (plateau)

1 200 / 1 800 €

227
Buste

en terre cuite figurant une femme coiffée d'une couronne de roses.
Contre socle de marbre bleu Turquin. (Quelques éclats)
H : 25 - L : 10,5 cm

500 / 800 €

228
Paire de vases formant pot pourri

en marbre brèche vert, à monture de bronze ciselé et doré, à têtes de béliers soulignées de guirlandes de fleurs. La prise en forme de graine. Base à piédouche, à cannelures à asperges.
Style Louis XVI.
H : 42- L : 21 cm

2 500 / 3 000 €

229
Colonne formant présentoir pivotant

en marbre blanc veiné gris. Base pleine.
Fin du XVIIIe siècle.
(Eclats)
H : 121 -L : 34 cm

1 200 / 1 800 €

230
Vase stylisé en porphyre rouge,

les parties inférieures et supérieures godronnées. Monture de bronze ciselé et doré à graines, feuilles d'acanthe, anses ajourées, base à piédouche à colonne torse. Les côtés sont soulignés de frises d'entrelacs.
Style Louis XVI.
H : 26,5 -L : 27 cm

1 500 / 1 700 €

231
Face à main

en métal argenté, à décor à l'amortissement d'un cartouche présentant une scène de bataille, inscrit en dessous : plus vltra. Sur les côtés des personnages casqués. Il est partiellement damasquiné doré.
Travail époque Néo-Renaissance vers 1840-1860
Dans son écrin, monogrammé M. S.
H : 31 cm

2 000 / 3 000 €

232
Vase stylisé

en marbre brèche violet à doucine godronnée et cordages stylisés. La prise en forme de graine.
Travail Néo-classique du XIXe siècle.
H : 40 - D : 19

800 / 1 500 €

233
Gaine en bois sculpté,

partiellement dorée ou peinte sur toutes ses faces à l'imitation du marbre Portor ; elle est à décor d'une guirlande de tore de lauriers. Plateau souligné d'une frise à fines cannelures, la gaine à cannelures à asperges.
XIXe siècle.
H : 128
Plateau 31 x 30,5cm

1 500 / 1 800 €

234
Quatre assiettes marquées Sèvres 1844 (Château des Tuileries), représentant la Bataille de Tours, de Tolbiac, de Taillebourg ou de Fontenoy. Les marlis à fond bleu, à décor de coquilles ou palmettes stylisées dorées.
D : 24,5

2 000 / 2 500 €

235
Bureau bonheur-du-jour
en bois de placage, marqueté de quartefeuilles dans des encadrements à filets. Il présente à l'amortissement un gradin ouvrant par deux tiroirs ; au centre, un abattant dissimule trois tiroirs et un casier. Deux tiroirs en ceinture, pieds fuselés à cannelures à asperges. Plateau de marbre blanc veiné gris.
Style Louis XVI.
H : 108 -L : 86 - P : 54

1 000 / 1 500 €

236
Baromètre
thermomètre
en bois sculpté et doré, à décor à l'amortissement d'une corbeille chargée de fleurs.
Fin du XVIIIe siècle.
(Accidents)
H : 98 -L : 32

300 / 500 €

237
Grand miroir rectangulaire
en bois doré, orné de perles
Epoque Louis XVI
H: 190 - L: 114 cm

300 / 500 €

238
Table à jeux en acajou et placage d'acajou
présentant un plateau mobile formant bureau. L'intérieur dissimule le jeu de jacquet en ivoire partiellement teinté. Deux tiroirs en opposition, pieds fuselés à bagues.
Vers 1800
H : 74 -L : 111,5 - P : 58 cm

1 500 / 2 000 €

239
Colonne
en stuc à l'imitation du marbre brèche jaune, fleurs de pêchers.
Base pleine.
Style XVIIIe siècle
(Accidents)
H/ 9,5 D : 29
(Plateau)

600 / 800 €

240
Paire de gaines
en bois laqué à l'imitation du marbre Sarrancolin, ouvrant par une porte, base pleine.
Style du XVIIIe siècle.
(Eclats)
H : 118,5 - L : 47,5 (plateau)

2 000 / 3 000 €

241
Plaque ovale peinte sur marbre,
figurant le repos de Mars.
Fin du XVIIIe siècle.
(Quelques éclats)
Dans un cadre en bois doré.
H : 36,5 -L : 26 cm

3 000 / 5 000 €

242
Deux paravents :
l'un en bois laqué d'époque Louis XVI, l'autre foncé d'une soie framboise.
H : 172 et 182, L : 54 et 50 cm

300 / 600 €

243
Pendule en forme de pyramide,
en bronze ciselé et doré, à décor latéralement, de mufles de lions soutenant des boulets. Au centre, un masque de satyre. La platine signée TURET à Paris.
Fin du XVIIIe siècle.
(Eclats au cadran et manque une aiguille)
H : 29 -L : 12 - P : 7 cm

300 / 500 €

244
Guéridon formant serviteur muet

en acajou et placage d'acajou, le fût balustre à cannelures godronnées. Il repose sur un piètement tripode à enroulement.
Fin du XVIIIe siècle.
Plateau de marbre blanc veiné gris (accidenté)
H : 75 -D : 61 cm

1 500 / 1 800 €

245
Semainier

en acajou et placage d'acajou ouvrant par sept tiroirs à encadrement de perles. Montants arrondis à cannelures, pieds toupies. Ornement de bronze ciselé et doré à asperges, galerie et mains tombantes.
Fin du XVIIIe siècle.
H : 141 -L : 97 -P : 40 cm

600 / 800 €

246
Guéridon de salon à plateau rond rabattable

en acajou massif, le fût de forme balustre repose sur trois pieds cambrés.
Fin du XVIIIe siècle.
Fermé H : 116 - D : 88, Ouvert H : 74

1 000 / 1 200 €

247
Glaciaire et son bouchon

en acajou massif, les côtés à cannelures rudentées. Pieds fuselés, cannelés et rudentés. Encadrement à frises de perles.
Epoque Louis XVI.
Estampille CANABAS et poinçon de Jurande.
Intérieur en zinc à poignées mobiles.
H : 61 -D : 38 cm
CANABAS dit Joseph GENGENBACH (1712-1797) : reçu Maître le 1er Avril 1766.

6 000 / 8 000 €

248
Table à jeu de Tric Trac

ouvrant par deux tiroirs en opposition, en acajou et placage d'acajou. Le plateau escamotable dissimule le jeu de Jacquet. Pieds fuselés.
Fin de l'époque Louis XVI.
Regarni d'un drap vert.
H : 75 -L : 112 - P : 61 cm

3 500 / 4 000 €

249
Buste en terre cuite
représentant un enfant de trois quart face dans le goût du XVIIIe siècle, sur un socle de marbre brèche.
H : 48 -L : 27 cm

300 / 400 €

250
Table de salon
en placage de bois de rose marqueté de chevrons, ouvrant par un volet coulissant. Pieds gaines réunis par une tablette marquetée au centre en ailes de papillons. Pieds gaines.
XVIIIe siècle.
(Restaurations)
Plateau de marbre blanc encastré.
H : 76 -L : 47 -P : 31,5 cm

600 / 800 €

251
Petite encoignure
en marqueterie, montants à pans coupés
Plateau de marbre blanc
Fin de l'époque Louis XVI
H : 79 -P : 38 cm

400 / 600 €

252
Table à plateau rectangulaire

en bois de placage, marqueté en plein, d'une scène halieutique, figurant des personnages à l'entrée d'un port stylisé. Encadrement à baguettes teintées ou dessins géométriques. Un tiroir en ceinture, montants à l'imitation de piastres, pieds gaines.
Vers 1800.
(Restaurations)
H : 78 - L : 86,5 - P : 48 cm

5 000 / 6 000 €

253
Panneau en tapisserie de forme oblong,

figurant une corbeille chargée de fleurs dans des encadrements à baguettes moulurés, sculptés et dorés à lambrequins.
H : 60 -L : 166 cm

200 / 300 €

254
Paire de fauteuils à dossier cabriolet

en bois mouluré, rechampi crème, assises en écusson, dés à rosaces, pieds fuselés à cannelures.
Epoque Louis XVI.
Garniture de tissu crème à semis de fleurs bleu.

600 / 800 €

255
Jette habit

en bois sculpté laqué crème à décor d'encadrements de perles ; pieds fuselés à cannelures réunis par une entretoise en H.
Fin XIXe siècle.
H : 124 -L : 126 -P : 36

500 / 600 €

256
Paire de vases couverts de forme ovoïde

en marbre brèche violet, à monture de bronze ciselé et doré à tête de béliers et piètement tripode. Prise en forme de graine.
Style Louis XVI.
H : 44 -L : 18

2 000 / 3 000 €

257
Banquette d'alcôve

en bois sculpté et doré, à décor d'une frise rubanée. Dés à rosaces, pieds fuselés à cannelures à asperges, montants en gaine.
Style Louis XVI, XIXe siècle.
H : 98,5 - L : 170 - P : 73 cm

1 800 / 2 200 €

258
François MASSON
(1745-1807)

Portrait de femme de trois-quarts face, la tête tournée vers l'épaule droite.
Buste en plâtre patiné terre cuite
H : 78 -L : 49 - P : 27 cm

8 000 / 10 000 €

259
Console à ressaut

en bois très finement sculpté et doré, la ceinture ornée d'une frise d'entrelacs à rosaces. Dés à rosaces rectangulaires soulignés en ceinture par une baguette rubanée. Les deux montants en console à volutes, feuilles d'acanthe et chutes à feuilles de chêne et glands. Les montants à entrelacs réunis par une entretoise, ornée d'un vase à l'Antique souligné d'une guirlande de fleurs. Un tiroir en ceinture.
Epoque Louis XVI.
Estampille de Georges JACOB.
Plateau de marbre brèche rouge. Fond de miroir.
H : 88 - L : 75 - P : 40 cm

25 000 / 30 000€

260
Lustre corbeille à huit lumières

en bronze ciselé et doré, les bras en forme de torches rubanées. Il est rehaussé de pendeloques, amandes, feuillage de cristal moulé et taillé.
Style du XVIIIe siècle.
H : 100 - D : 65 cm

4 500 / 5 000 €

261
Buffet rectangulaire

en acajou et placage d'acajou, ouvrant par deux portes à encadrement de demi joncs, souligné d'une frise de perles. Montants arrondis. Plateau de marbre brèche gris veiné, souligné d'une doucine. Ornement de bronze ciselé et doré à olives ou frise de palmettes.
Première moitié du XIXe siècle.
Fonds de miroir.
H : 100 -L : 160 - P : 41 cm

2 200 / 2 500 €

262
Pendule en albâtre sculpté

en forme d'obélisque orné de bronze ciselé et doré, présentant au centre un médaillon ovale souligné de palmettes et d'un aigle aux ailes déployées. La colonne repose sur des tortues. La partie inférieure en gaine présente un faisceau d'armes, elle contient le mouvement et le cadran, ce dernier signé Tobias FLASCHGE in Vienne ; il indique les quantièmes. Petits pieds griffes.
Autriche, début du XIXe siècle.
(Accidents et restaurations)
H : 51 -L : 17 - P : 14 cm

1 000 / 1 500 €

263
Paire de vases en cristal taillé

en pointes de diamants, à monture de bronze ciselé et doré, la panse ajourée ainsi que la base de marbre blanc présentent des cartouches en biscuit genre Wedgwood à décor d'amours à l'Antique (accidents au plaques).
Socle quadrangulaire.
Style Louis XVI, fin XIXe.
(Restauration au marbre blanc)
H : 26,5 - L : 19 cm

4 000 / 5 000 €

264
Table de salon dite « en auge »

en acajou et placage d'acajou, à montants plats, réunis par un porte ouvrage. Elle ouvre par un tiroir. Un côté à abattant.
Style Louis XVI
H : 78,5 - L : 66,5 - P : 35,5 cm

250 / 400 €

265
Table de salle à manger

en noyer de forme ovale reposant par huit pieds gaines, avec allonge.
Première moitié du XIXe siècle.
(Accidents)
H : 70,5 -L : 144 -P : 109 cm

200 / 300 €

266
Louis Julien (Jules) FRANCESCHI (1825 - 1893)

Important buste de femme en marbre blanc;
Elle est représentée la tête de trois quart face, le buste drapée.
H: 83 - L: 54 cm

1 200 / 1 800 €

267
Commode rectangulaire

en placage de bois de rose, marqueté en feuilles dans des encadrements à filets, à bâtons rompus. Elle ouvre par cinq tiroirs sur trois rangs. Montants arrondis à fausse cannelure, pieds fuselés.
Travail régional de la fin du XVIIIe siècle.
(Accidents et restaurations)
Plateau de marbre brèche rouge.
H : 80,5 -L : 126 -P : 55 cm

1 000 / 1 500 €

268
Paire d'appliques à quatre lumières

en bronze ciselé et doré, les platines à draperie présentent des masques de satyres. Les bras à feuillages. A la partie inférieure des thyrses.
Style Louis XVI, première moitié du XIXe siècle.
H : 62 -L : 46 cm

4 000 / 6 000 €

269
Paire de miroirs dit sorcière

en bois et stuc doré, de forme ovale, à décor de cannelures, tores de lauriers, baguettes rubanées et palmettes.
XIXe siècle. (Accidents)
H : 91 - L : 78 cm

3 500 / 4 000 €

270
Paire de candélabres à trois lumières

en bronze finement ciselé et doré, les fûts en forme de prêtresse à l'Antique, l'une vêtue d'une dépouille de bête. Elles tiennent les bras de lumière, ces derniers à rinceaux et coupes chargées de fruits. Bases rondes à bucranes et guirlandes de feuilles de lierre.
Début du XIXe siècle.
H : 79,5 - L : 27 cm

12 000 / 15 000 €

271
Paire de flambeaux

en bronze ciselé et doré, dit « cassolette », à décor de guirlandes, attributs de la musique et feuilles d'acanthe.
Style Louis XVI.
H : 19 cm

200 / 300 €

272
Pendule en bronze ciselé, doré ou patiné.

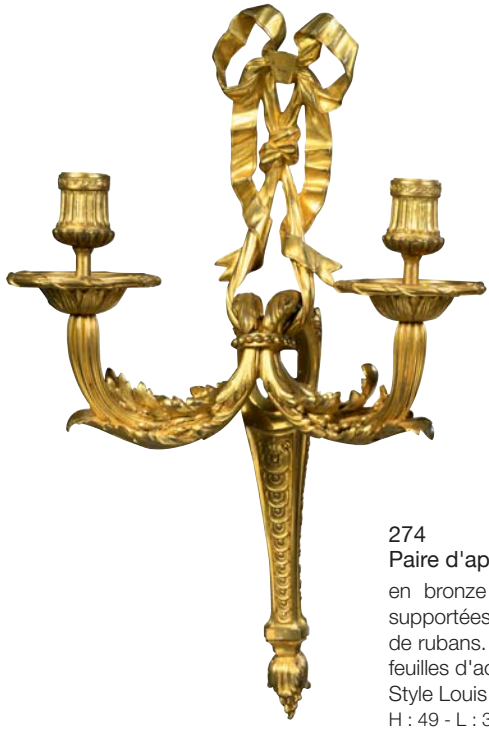
Le mouvement surmonté d'un vase fleuri et flanqué de 2 personnages, un satyre adulte et un satyre enfant.
Cadran signé BRUEL à Paris, indiquant les heures et les minutes par tranches de 15 en chiffres arabes.
Base en marbre bleu turquin. Petits pieds toupies.
(manque un pied)
Dorure rechargée.
Epoque Louis XVI
H: 37 cm - Larg: 34 cm - P: 13,5 cm

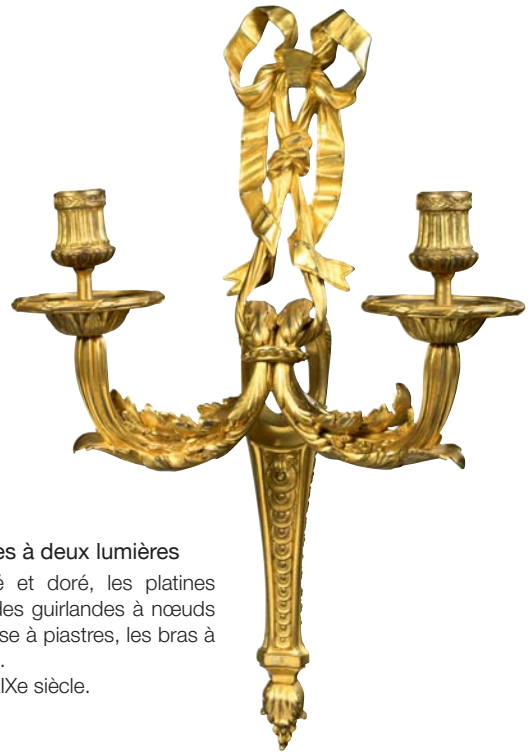
2 500 / 3 000 €

273
Paire de chenets

en bronze ciselé et doré, à décor de griffons, balustrade à rinceaux et base à l'Antique flammée, souligné de guirlande de pampres.
Style Louis XVI.
H : 36,5 -L : 11,5 cm

1 500 / 2 000 €





274
Paire d'appliques à deux lumières

en bronze ciselé et doré, les platines supportées par des guirlandes à nœuds de rubans. La base à piastres, les bras à feuilles d'acanthe.
Style Louis XVI, XIXe siècle.
H : 49 - L : 32 cm

4 000 / 5 000 €

275
Buffet

sur plinthe en acajou et placage d'acajou marqueté en plein dans des encadrements de filets de bronze doré à rangs de perles.
Il ouvre par deux portes.
base pleine.
Plateau de marbre breche rouge.
H : 109 - L : 155 - P : 47 cm

1 500 / 2 000 €

276
Bergère à dossier légèrement renversé

en bois sculpté rechampi crème ou brun. Les supports d'accotoir détachés, assise en écusson, dés à rosaces, pieds fuselés ou gaines arquées.
Epoque Directoire.
Garniture de tissu à fleurs stylisées.
H : 92 - L : 64 - P : 61 cm

600 / 800 €

277
Pendule portique signé ORANGE à Versailles.

Elle est en marbre blanc et bronze ciselé et doré, à décor à l'amortissement, d'une gerbe de fleurs, sur les côtés des vases à l'Antique présentant des fleurs et des fruits sont supportés par des balustres à bagues. Base à ressaut à encadrement de perles
(légers manques).
Fin du XVIIIe siècle.
(Accidents)
H : 40 -L : 28 -P : 13 cm

300 / 500 €

278
Canapé corbeille

en hêtre mouluré et sculpté, supports d'accotoirs à enroulement, dés à rosaces, pieds fuselés à cannelures rudentées.
Style Louis XVI.
(Restaurations au dossier)
Garniture de style tapisserie à fleurs.
H : 86 -L : 133 - P : 77 cm

400 / 600 €

279
MANUFACTURE ROYALE DE BRUXELLES
Fabrique FABER
Service à thé et café

en porcelaine blanche et or décoré par Dussaert à décor peint de bouquets de fleurs polychromes (différents).
Il se compose d'une cafetière, d'une théière, d'un pot à lait, d'un sucrier couvert, d'un grand bol, de 12 tasses et sous tasses.
Accident sur le corps du sucrier et égrenure sur une tasse.
H: 29 cm (cafetière)
H: 21 cm (théière)
Diam: 20,5 cm (bol)

1 000 / 1 400 €

280
Secrétaire

en placage de bois de rose marqueté en ailes de papillon dans des encadrements à filets et baguettes rubanées ; il ouvre par un tiroir et deux portes encadrant un abattant qui dissimule six tiroirs et quatre casiers. Montants arrondis à fausse cannelure, pieds fuselés.
Estampilles de J. A. ARTZT.
Epoque Louis XVI.
(Accidents et restaurations à la marqueterie)
Plateau de marbre brèche gris.
H : 141 -L : 97 -P : 39,5 cm
ARTZT Jean-André (1750-1816) :
reçu Maître le 22 juillet 1785

800 / 1 000 €

281
Paire de chaises

en noyer, à dossier légèrement renversé, mouluré et sculpté. Dés à rosaces. Pieds fuselés à cannelures rudentées.
Travail régional, du début du XIXème siècle
H : 90,5 - L : 46 - P : 42 cm
(restaurations dans les pieds)

150 / 200 €

282
Table à jeu à abattant

en placage de palissandre marqueté sur le plateau d'un damier. L'intérieur regarni d'un velours vert, pieds fuselés.
XIXe siècle.
(Fentes et éclats)
H : 70 - L: 75,5 - P : 37 cm

400 / 600 €

283
Table de salon de forme ovale

en placage de bois de rose marqueté en feuilles, elle forme écritoire et ouvre par deux tiroirs, montants et pieds gaines à fausse cannelure, réunis par une entretoise de forme rognon.
Epoque Louis XVI.
H : 75 -L : 51 -P : 39,5 cm

1 500 / 2 500 €

284
Ecole française

dans le goût du XVIIIe siècle, buste de femme en terre cuite, elle est représentée de trois quart face, la tête tournée vers l'épaule droite, un sein légèrement dénudé. Base à piédouche.
(Restaurations)
H : 75 - L : 44 cm

200 / 300 €

285
Meuble d'entre deux

en bois de placage marqueté de cartouches figurant des personnages dans des paysages. Encadrements à rinceaux dans des doubles filets. Il ouvre par deux tiroirs, deux portes et un abattant. Montants plats, pieds gaines.
Style XVIIIe siècle.
(Fentes et éclats)
H : 131 - L : 90 -P : 38,5 cm

300 / 500 €

286
Commode rectangulaire

en placage de bois fruitier marqueté dans des encadrements de noyer à filets, à décor au centre du plateau d'une rosace, souligné de guirlandes de feuilles d'eau à encadrement de baguettes rubanées. Elle présente trois tiroirs dont deux sans traverse, montants plats, pieds gaines.
Travail italien vers 1800.
(Accidents et restaurations).
H : 87 -L : 124,5 -P : 58 cm

3 000 / 5 000 €

287
Lanterne à six lumières

en bronze ciselé et doré, elle est à décor de graines et guirlandes de perles rubanées à glands.
Style Louis XVI.
H : 94 - L : 54

2 500 / 3 000 €

288
Table dite gate-leg

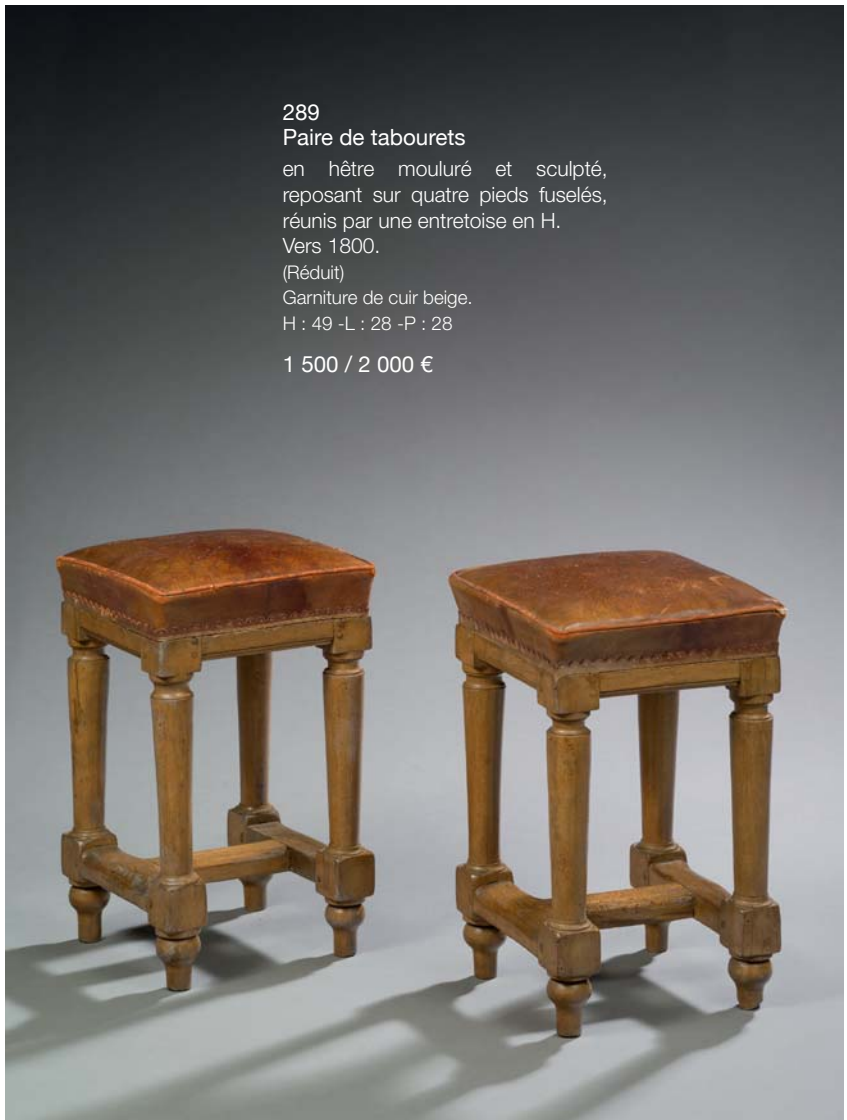
en acajou massif présentant deux abattants ; elle repose sur huit pieds fuselés dont deux escamotables, sur lesquels reposent les plateaux. Petits pieds à boules. Un tiroir latéral en ceinture.
Fin du XVIIIe siècle.
H : 71 - L (fermée) : 34,5 ou 63 - P : 74

2 000 / 2 500 €

289
Paire de tabourets

en hêtre mouluré et sculpté, reposant sur quatre pieds fuselés, réunis par une entretoise en H.
Vers 1800.
(Réduit)
Garniture de cuir beige.
H : 49 -L : 28 -P : 28

1 500 / 2 000 €



290
Ecole française de la fin du XVIIIe siècle

Buste présumé de Franklin jeune.
Terre cuite, socle en onyx mouluré.
H : 76 -L : 59 cm

4 000 / 5 000 €

291
Paire d'étagères

en acajou et placage d'acajou, le plateau à légère doucine. Les montants en balustre godronné à bagues. Elles présentent quatre plateaux, petits pieds tournés.
Vers 1800.
(Quelques éclats).
H : 93 -L : 74 -P : 30,5 cm
Ces étagères sont à rapprocher des œuvres de Chapuis.

2 500 / 3 000 €

292
D'après Michel Ange
Laurent de Médicis
Groupe en serpentine
H: 51 cm

600 / 800 €

293
Cage à oiseaux chanteurs
en laiton. La base ceinturée d'une frise à rinceaux.
Vers 1900.
(Accidents et mouvement à revoir)
H : 50 -D : 28

600 / 900 €

294
Console demi lune,
en bois sculpté laqué vert ou doré. La ceinture ornée de cannelures. Pieds gaines cannelés, à dés de raccordement à palmettes.
XIXe siècle
Plateau de marbre vert Antique
H : 86 - L : 118 - P : 55 cm

1 300 / 1 500 €

295
Tableautin rectangulaire

en micro-mosaïque figurant des oiseaux perchés dans un arbre dans une perspective de forêt.
Travail italien, vers 1800.
Dans un cadre en bois mouluré, doré ou laqué.
(Eclats au cadre)
Hors tout : 26,5 x 24,5cm

2 000 / 3 000 €

296
Pendule

en bronze ciselé et doré figurant une femme tenant une couronne, accoudée à une borne contenant le mouvement et le cadran, celui-ci indiquant les heures en chiffres romains. Base à bouquets de roses rubanées.
Vers 1820.
H : 26,5 - L : 19 -P : 8 cm

400 / 600 €

297
Gaine en hêtre patiné,

rehaussé de bronze ciselé et doré à décor de rosaces. Encadrement en losange à frises de palmettes. Base pleine.
Style Directoire.
H : 126 cm
Plateau: 26,5 x 31cm

300 / 400 €

298
Bibliothèque

en placage de ronce d'acajou ouvrant par deux portes partiellement vitrées. Montants plats, petits pieds patins.
Vers 1820-1830.
H : 234 -L : 150 -P : 37 cm

800 / 1 200 €

299
Tabouret de forme dite curule

en acajou et placage d'acajou, montants en gaines, pieds sculptés à griffes. Ornement de bronze ciselé et doré, à décor d'amours tenant des guirlandes feuillagées ou couronnes de palmettes.
Vers 1810-1820.
Avec son ancienne garniture de velours brodé.
(Accidents)
H : 62 - L : 65 - P : 41 cm

1 000 / 1 200 €

300
Table à plateau rectangulaire à côtés arrondis

en acajou et placage d'acajou. Le plateau à abattants découvre à l'intérieur des draps vert formant cache. Pieds fuselés à bagues.
XIXe siècle.
(Transformations)
H : 71,5 -L : 174 -P : 76 cm

600 / 800 €

301
Paire de bougeoirs
en forme de vases fleuris en marbre rouge griotte et bronze ciselé et doré. Les panses des vases soulignées de guirlandes de fleurs. Style Louis XVI, XIXe siècle.
(Percés pour l'électricité)
H : 40 - L : 16

1 000 / 1 200 €

302
Table à plateau octogonal basculant, en bois peint à l'imitation du porphyre ; il repose sur un piètement balustre de bronze anciennement doré, à décor de feuilles d'acanthe, agrafes et rinceaux. Pieds griffes en jarrets. Epoque restauration.
H : 74 - L : 75 cm
Le piètement de cette table est à rapprocher des oeuvres de Pierre Philippe Thomire

8 000 / 10 000 €

303
Belle pendule

en bronze ciselé et doré figurant Atlas. Le cadran inscrit dans le globe, il indique les heures en chiffres romains. Base de marbre Brocatelle.
Vers 1810-1820
H : 36,5 -L : 11,5
Sous globe.

3 000 / 5 000 €

304
Rare paire de plaques rondes

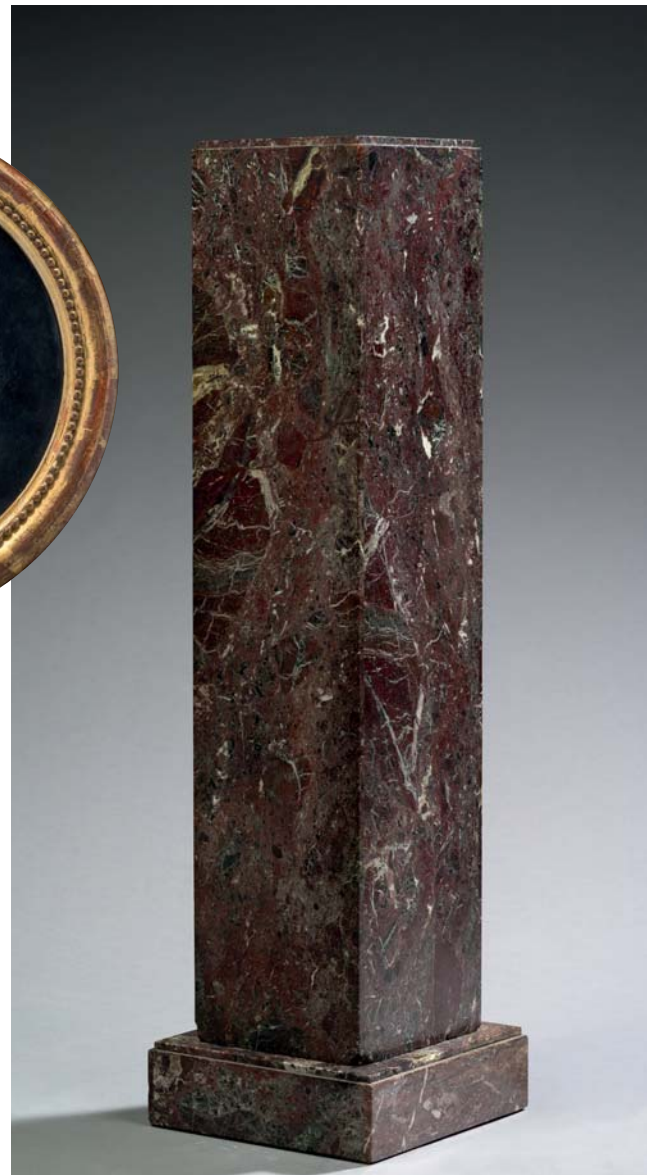
en ardoise finement gravées et ocrées.
Elles représentent pour l'une, un profil d'une égyptienne portant une coiffe incarnant la déesse Mout, et pour l'autre une femme de profil drapée à l'antique.
Dans des cadres à rang de perles, en bois mouluré et doré.
XIXe
D: 26,5 cm

2 000 / 4 000 €

305
Gaine

en placage de marbre brèche rouge et vert.
Style XVIIIe siècle.
(Quelques éclats)
H : 99,5
Plateau L : 20

1 000 / 1 500 €



306
Buste figurant une femme à tête de bronze ciselé et patiné vert,

les cheveux retenus par un bandeau. Son buste présente une collerette de marbre blanc imitant la dentelle. Son torse en marbre rouge griotte. Souligné d'un ordre, base à piédouche de marbre noir. Epoque Romantique.
H : 80 -L : 54 - P : 36 cm

15 000 / 18 000 €

307
Rare paire d'aiguières stylisées
en bronze finement ciselé, doré ou patiné ; les panses soulignées d'une frise de palmettes, et amours coiffés de pampres. Les prises en forme de Renommées. Bases à piédouches à palmettes, contre-socles de marbre vert de mer.
Attribuée à GALLE
Epoque Empire.
H : 58 -L : 21 cm

25 000 / 30 000 €

Claude Galle (1759-1815) figure parmi les plus importants bronziers parisiens de la fin du XVIIIe siècle et des premières années du siècle suivant. Dans un premier temps, il collabore avec le fondeur Antoine-André Ravrio ; puis, sous le Consulat et l'Empire, il devient l'un des principaux concurrents de son confrère Pierre-Philippe Thomire et participe à l'aménagement des principales résidences impériales, en participant notamment à la décoration des palais de Compiègne et de Fontainebleau. Il se retire des affaires au début des années 1810 et son fils reprend l'activité de l'atelier familial. La composition originale de la paire d'aiguières que nous proposons peut lui être attribuée ; en effet, une paire de vases similaires rattachée à son œuvre est illustrée dans H. Ottomeyer et P. Pröschel, Vergoldete Bronzen, Band I, Munich, 1986, p.364, fig.5.12.6. Ce modèle semble avoir rencontré un immense succès auprès des amateurs russes et anglais et a été décliné en bronze doré, ou en bronze patiné « à l'antiquue » et doré, sur des bases en métal ou en marbre. Quelques rares autres modèles similaires sont connus, avec parfois certaines variantes dans le décor, mentionnons notamment : une première paire qui est exposée au Palais de Pavlovsk à Saint-Pétersbourg, ainsi qu'une deuxième qui appartient aux collections du Palais Ostankino à Moscou et une troisième qui est conservée au Wüttemberg Landesmuseum à Stuttgart. Enfin, citons particulièrement une dernière paire d'aiguières de ce type qui se trouvait anciennement dans la collection Akram Ojjeh (vente Christie's, Monaco, les 11-12 décembre 1999, lot 153).

308
Paire de tabourets dits curules

en bois sculpté, laqué, à décor de cannelures à asperges. Les dés à rosaces à encadrement torsadé, soulignés de feuilles de lierre, pieds griffes.
Style Empire.
Garniture de velours vieil or.
H : 47 -L : 61 -P : 46,5 cm

2 000 / 3 000 €

309
Trois fauteuils à dossiers renversés

en bois sculpté, laqué crème, les supports d'accotoirs à bustes de Renommées ailées. Les ceintures à palmettes et feuillages, montants et pieds en gaines à griffes.
Travail de style Empire de la fin du XIXe siècle.
(Une traverse restaurée)
H : 94 -L : 62 -P : 65 cm

1 000 / 1 200 €

310
CHAUDET
(Paris, 1763-1810) (d'après) :
Napoléon.
Buste
en marbre blanc représenté en Hermes.
H : 50 –L : 26,5 –P : 23 cm

3 000 / 5 000 €

311
Paire de grands vases couverts
en albâtre sculpté, à anses ajourées soulignées de masques d'hommes. Prise en forme de graine, base à piédouche godronné.
Premier tiers du XIXe siècle. (Restaurations)
H : 87 -L : 40 cm

2 500 / 3 000 €

312
Ecole française dans le goût du XVIIIe siècle :

Enlèvement
Groupe en terre cuite.
(Accidents, manques et réparations)
H : 19 - L : 17,5 cm

800 / 1 500 €

313
André-Jean LEBRUN (1737-1811)

Bas-relief en terre cuite figurant un faune aux cymbales d'après l'Antique.
Vers 1775.
Dans un cadre en bois doré, à lambrequins.
Hors tout : 52x27cm

3 500 / 4 000 €

314
François LUCAS, 1781.

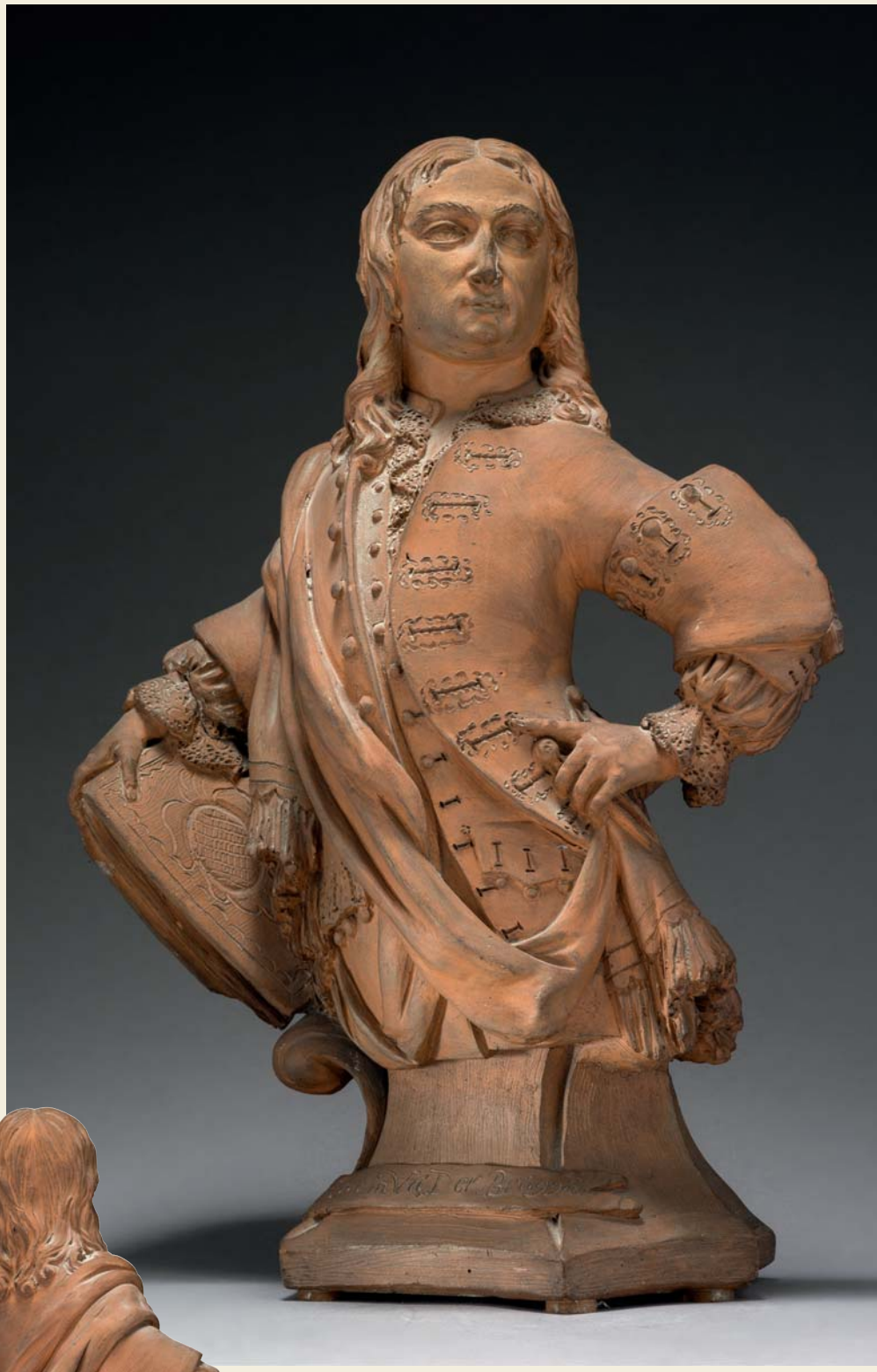
Médaillon figurant une jeune femme drapée, de profil.
D : 22,5 cm

1 500 / 2 500 €

315
Van Der BRUGGHE,

Gentilhomme au manuscrit, représenté en buste.
Signé sur un bandeau de la terrasse.
Travail des Flandres, XIXe siècle.
(Eclats)
H : 42,5 -L : 32 cm
Provenance :
Collection Saintenoy

2 000 / 4 000 €



L'œuvre de Louis-Pierre Deseine (1749-1822) est principalement composée de portraits en bustes des grandes personnalités de son époque. En effet, bien que le sculpteur réalisa quelques groupes mythologiques ou représentations allégoriques aux visages idéalisés, tel le buste en marbre d'une Flore conservé au Palais de l'Elysée à Paris (reproduit dans A-M. de Lapparent, Louis-Pierre Deseine, 2012, p.292, catalogue n°138), l'artiste se distingua pour ses exceptionnelles qualités de portraitistes qui lui permirent de capter les expressions et la psychologie des personnages et de retranscrire dans chacun des matériaux employés, essentiellement le marbre et la terre cuite, les traits de ses modèles. Ce même réalisme se retrouve dans le traitement du visage du personnage en terre cuite que nous proposons qui esquisse un léger sourire et dont les détails physionomiques sont rendus avec une extrême minutie. Il présente de nombreuses similitudes avec quelques autres portraits de Deseine réalisés entre le milieu des années 1780 et le début de l'époque Restauration, citons notamment : le buste en terre cuite du sculpteur Augustin Pajou, certainement celui exposé au Salon de 1785, qui appartient au musée du Louvre (illustré dans Musée du Louvre, Sculpture française, II- Renaissance et temps modernes, RMN, Paris, 1998, p.342) ; ainsi qu'un portrait masculin attribué à Deseine qui figure dans une collection particulière (voir A-M. de Lapparent, op.cit., p.386, catalogue n°222) ; enfin, mentionnons le buste en marbre du duc de Massa qui est exposé au château de Versailles (paru dans Musée national du château de Versailles, Les sculptures, I- Le musée, RMN, Paris, 1993, p.266, catalogue n°1215).

316
Ecole française de la fin du XVIIIe siècle

Apollon
Statuette en terre cuite.
(Quelques éclats et manques)
H : 39 -L : 16,5
Provenance :
Collection Saintenoy

2 500 / 4 500 €

317
Ecole flamande vers 1800

Groupe en terre cuite représentant la Paix, figurant une femme à l'Antique accoudée à une colonne, sur le côté, un amour casqué, à leurs pieds un sac de pièces et un braséro.
(Quelques éclats et restaurations)
H : 28,5 -L : 14 cm
Provenance :
Collection Saintenoy

3 000 / 5 000 €

318
Douze médaillons

formant boutons peints d'un décor figurant des personnages dans des costumes traditionnels suisses.
XVIIIe siècle.
Dans un cadre en bois doré.
D : 3,5 cm

2 000 / 2 500 €

319
Paire de gaines

en placage d'érable moucheté, marqueté en feuilles, plateau à doucine, base pleine.
Style Louis XVI.
(Quelques fentes)
H : 109 -L : 48,5 (plateau)

1 800 / 2 200 €

320
JANSEN (attribué à),
Guéridon dit serviteur muet

en bois peint, en trompe-l'œil, à l'imitation de la marqueterie de bois de rose. Le fût souligné d'encadrements dorés. Le plateau central présente une note manuscrite, imitant un courrier: Madame Express : « Il ne suffit pas chère Salomé de dire, mon dieu que c'est joli. Les mots écrits ont plus de poids que les paroles, c'est du moins notre conviction, à nous autres journalistes. J'ai trouvé votre maison admirable de goût et d'élégance, je voulais l'écrire. Merci et amitiés ».
Pieds fuselés.
Style Louis XVI.
D : 86 - H : 104 cm

2 500 / 3 000 €

321
Chevalet
en chêne, crémaillère à manivelle.
Fin XIXe siècle.
H : 160

700 / 800 €

322
MARIN,
1798
(d'après).
Buste de femme en terre cuite.
H : 23

500 / 800 €

323
Rare classeur à dessin
en chêne mouluré et sculpté, il présente quatre abattants articulés, dissimulant des casiers. Montants en gaine à profile mouluré. Sur le côté, une fermeture à système.
Vers 1900.
H : 134 -L : 81 -P (hors tout): 59, (ouvert) : 108

2 500 / 4 500 €

324
Auguste PERRET, 1866
Médaillon ovale

figurant un portrait de jeune homme de profile sur un contre-fond de bois patiné ardoise.
(Accidents et éclats au cadre).
Hors tout : 69 x 62cm

3 000 /. 5 000 €

326

325

327

325
Chevalet

en bois naturel, à montant fuselé, à entretoise en H.
H : 95 -L : 43 -P : 45 cm

80 / 120 €

326
Rare chevalet de copiste

en acajou.
Début XIXe
H: 193 cm - Larg: 50 cm - P: 48 cm

1 200 / 1 800 €

327
Colonne

en placage d'acajou à base quadrangulaire, soulignée de filets de cuivre. Le plateau carré.
Style Louis XVI
H : 96,5
Plateau L : 29

800 / 1 200 €

328
Pendule de précision

dans une caisse en acajou, elle ouvre par un abattant à guillotine, à contrepoids. Elle est signée L. OERTLING à Londres. Elle ouvre par deux tiroirs, l'un renfermant des poids.
H : 56 -L : 42 -P : 29 cm

600 / 800 €

329
Coffre de numismate

en acajou de forme rectangulaire.
Il ouvre par 2 petits vantaux découvrant 27 glissières à bouton d'ivoire, comportant chacune 35 compartiments.
Il est muni de poignées tombantes sur les côtés.
XIXe
(Un bouton remplacé. Petits éclats déformation à une moulure)
H: 25 cm - Larg: 25,5 cm - P: 34,5 cm

1 500 / 2 000 €

330
Meuble étroit formant vitrine

en acajou et placage d'acajou, ouvrant par une porte. Montants arrondis à grattoirs (rapportés). Base pleine, plateau de marbre blanc veiné gris.
Fin du XVIIIe siècle.
(Reprises dans les fonds).
H : 159 -L : 84 -P : 21 cm

2 500 / 3 500 €

331
Hommage à Pierre LOTI

Projet de monument en plâtre.
Il porte sur le côté l'inscription suivante : « A Julien VIAUD dit Pierre LOTI, Officier de Marine, romancier français, né à Rochefort sur Mer (1850-1923), ce monument a été érigé par les amis et les admirateurs de l'écrivain, sous la présidence du capitaine de frégate Paul TASSEL et sous le patronage de la municipalité rochefortaise. Juin 1939 ».
H : 80 -L : 63 -P : 25 cm

12 000 / 18 000 €

A
PIERRE LOTI
RARAHU
LE MARIAGE DE LOTI

332
Chaise de harpiste

en acajou et placage d'acajou, à dossier en éventail festonné à encadrement de filets noir. Assise ronde garnie de cuir beige. Fûts à pans coupés, piètement tripode à griffes et palmettes.
Vers 1820.
H : 76 - L (assise) : 40 cm

800 / 1 200 €

333
Pendule borne

en bois laqué noir. Le cadran indique les heures en chiffres romains et les minutes en chiffres arabes. Ornement de bronze ciselé et doré, à décor de sphinx. Pieds boules. Le cadran signé MILLOT à Paris.
Première moitié du XIXe siècle.
(Eclats au cadran et manques)
H : 32 -L : 20,5 -P : 17 cm

500 / 800 €

334
Guéridon

en mosaïque de pierre dure ou marbre à décor d'une rosace. Fût balustre, base pleine.
H : 78 -D : 100 cm

900 / 1 200 €

335
Chaise de harpiste à dossier corbeille

en bois teinté noir ou citronnier, à décor d'une rosace dans des encadrements à palmettes et étoiles. Pieds en gaines arqués.
Travail probablement russe, vers 1810-1820.
(Renforts)
H : 73 - L : 41 -P : 41 cm

700 / 900 €

336
Pendule

en bronze ciselé et doré ; le cadran indique un mouvement partiellement squelette. Elle indique les heures en chiffres romains et les minutes en chiffres arabes par tranches de quinze. Signé THOMAFSN à Paris. Elle est à décor de guirlandes de fleurs en couronne, dans laquelle figurent deux colombes symbolisant l'amour. Les montants en forme de Renommées ailées. Base de marbre noir.
Vers 1800.
(Accidents au cadran)
H : 46 -L : 25 - P : 12 cm

1 500 / 2 500 €

337
Suite de quatre chaises

en acajou et placage d'acajou, à dossier en éventail, marqueté d'un filet de bois noir. Assise en écusson. Pieds gaine arqué.
Travail probablement russe vers 1810-1820.
(Accidents)
H : 81 -L : 49 -P : 42 cm

1 200 / 1 800 €

338
Ensemble en tôle peinte rouge et or,

à décor de rinceaux feuillagés, présentant deux vases navettes couverts, deux verrières dont une accidentée et une jardinière.
Début du XIXe siècle.

600 / 800 €

339
Deux fauteuils à dossier incurvé ou renversé,

en bois naturel à accotoirs en gaines ou fuselés, pieds gaines.
Epoque Restauration.
H : 89 -L : 56 -P : 68
H : 83 -L : 57 -P : 65

100 / 200 €

340
Bibliothèque

en acajou et placage d'acajou, ouvrant par deux portes à encadrement de cuivre mouluré. Les montants à buste de Renommée. Pieds gaines.
Fin du XIXe siècle.
H : 173 -L : 98,5 -P : 44 cm

400 / 600 €

341
Paire de colonnes

en bronze ciselé, doré, ciselé et patiné.
Les fûts à godrons reposant sur 3 jarrets de félins.
Base pleine à côtés évidés.
Vers 1850, montées en lampes
H: 54 cm - Larg: 20 cm

500 / 600 €

342
Personnage
en fer blanc peint et en laiton repoussé figurant une paysanne armalli. Suisse. XIXe siècle.
H : 37 cm
(Quelques infimes manques à la peinture. Une patte de support déssoudée)

3 500 / 4 500 €

343
Rare encrier
en bronze patiné ou doré et dinandrie.
Il représente un fermantier vendant des ustensiles de cuisine et vêtu en pélerin de Saint Jacques de Compostelle.
Il est positionné sur une terrasse pavée comportant une grille d'égout dissimulant l'encrier.
H : 44 cm

3 200 / 4 200 €

Etienne-Marin Mélingue (1808-1875) est l'une des personnalités les plus atypiques du monde des artistes français du XIXe siècle. Dans un premier temps, il travaille comme miniaturiste à la Guadeloupe, puis revenu en France, il s'installe à Paris et pratique la peinture et la sculpture en poursuivant parallèlement une brillante carrière d'acteur dramatique dans certains théâtres de la capitale, ce qui lui permet de rencontrer quelques-uns des artistes et intellectuels les plus célèbres de l'époque. En tant que sculpteur, il œuvre aux travaux de décoration de l'église de la Madeleine et, surtout, réalise des statuettes et des bustes d'acteurs, de personnages historiques, d'écrivains…dont certains appartiennent aux collections publiques françaises (voir P. Kjellberg, Les bronzes du XIXe siècle, Dictionnaire des sculpteurs, Paris, 2001, p.468 ; ainsi que la liste des œuvres de Mélingue éditées par la Maison Susse Frères en 1860 illustrée dans P. Cadet, Susse Frères, 150 years of Sculpture 1837-1987, 1992, p.147-148). L'encrier que nous proposons en bronze patiné, doré ou argenté, est d'un belle qualité d'exécution et d'un dessin particulièrement original, puisque peut-être de modèle unique ; la composition de ce marchand ferblantier vêtu en habit de pèlerin qui semble harangué les passants puise son inspiration dans la vie souvent particulièrement dure de la société du temps et plus indirectement ce thème rappelle certains romans de Victor Hugo, particulièrement Les misérables. Hugo était un grand ami de Mélingue qui le recevait dans sa maison de Veules-les-Roses en Normandie et la tradition voudrait que cette statuette-encrier aurait été tout spécialement réalisée par Mélingue pour être offerte à Hugo ; l'encrier, dissimulé sous une grille d'égout devant la figure, serait ainsi une allusion au courage de l'écrivain qui n'hésitait pas à tremper sa plume jusque dans la fange pour décrire toute l'ampleur de la misère humaine.

344
Quatre bergères
à dossier incurvé en acajou, placage d'acajou et bois naturel. Les supports d'accotoirs soulignés de rosaces. Montants et pieds gaines.
Vers 1810-1820. (Restaurations)
Garniture de velours beige.
H : 90 -L : 60 - P : 66 cm

500 / 800 €

345
Table de drapier
à plateau rectangulaire en acajou.
Pieds en gaine.
Style Louis XVI.
H : 79,5 -L : 239 -P : 68 cm

800 / 1 500 €

346
Pendule

en bronze ciselé et doré de forme borne, le cadran signé : GALLE rue Vivienne, no. 9. Elle est à décor à l'amortissement, d'un amour tenant une flèche perforant un papillon. Base à frises à cornes d'abondances et vase à l'Antique.
Vers 1820.
H : 39 -L : 15,5 cm
P : 10,5 cm

600 / 900 €

347
Pendule

en bronze ciselé et doré à l'or mat et l'or brillant. Le cadran est inscrit dans une gaine marquée : Homère Virgile ; il est signé CARDINAUX à Paris. Sur le côté, une femme drapée à l'Antique, accoudée à la gaine. La base est ornée d'une frise figurant L'Iliade et l'Odyssée, sous forme d'un tertre à homme barbu couronné par deux amours émergeant de rinceaux.
Vers 1820. (Quelques éclats au cadran)
H : 46,5 -L : 35 - P : 14 cm

1 500 / 1 800 €

348
Table de chevet

en placage d'acajou, ouvrant par deux tiroirs en façade et un tiroir latéral formant encrier. Montants en gaine. Base pleine.
Plateau de marbre gris Sainte Anne
Première moitié du XIXème siècle
H : 71 - L : 49 - P : 34 cm

200 / 300 €

349
Barbière d'homme en gaine,

en acajou et placage d'acajou, ouvrant par deux tiroirs et une porte à la partie inférieure, montants plats ou fuselés à cannelures. Un tiroir latéral. Style Louis XVI.
Plateau de marbre brèche genre Campan.
H : 117,5 - L : 46,5 - P : 38,5 cm

300 / 400 €

350
Paire de fauteuils et paire de chaises,

à dossier barettes ou renversés, en placage de bois clair marqueté d'encadrement à filets.
Pieds cambrés
Epoque Charles X

400 / 600€

351
Mobilier de salon

comprenant un canapé et quatre fauteuils, à dossier légèrement renversé, en acajou et placage d'acajou. Ils sont à décor d'enroulement et palmettes. Les supports d'accotoir présentant des godrons. Pieds gaines arquées.
Epoque Restauration
Garniture de soie jaune à palmes et couronnes
Canapé : H : 94 - L : 173 - P : 72 cm
Fauteuil : H : 93 - L : 58 - P : 65 cm
(les hauts de dossier, des fauteuils, rapportés)

1 500 / 2 500 €

352
Guéridon

en placage d'érable moucheté, marqueté en feuille sur des contrefonds ornés de coquilles et de rosaces, le fût de forme balustre repose sur un piétement tripode à pieds griffe.
Plateau de marbre gris Sainte Anne mouluré
Époque Charles X

600 / 800€

353
Paire de vitrines bibliothèques

en placage de bois clair, elles ouvrent par une porte, montants en balustres à pastilles. Bases pleines
XIXe siècle
(Transformations)

1 000 / 1 500 €

354
L. THOMIRE 1826

Charles X
Rare buste en bronze ciselé, anciennement doré.
Sur un socle de marbre vert de mer et marbre portor;
Signé et daté
Envoi: Donner par son élève Cloquemain en 1829
H: 33 cm

1 500 / 2 000 €

355
Guéridon

en placage de bois clair marqueté en feuille, le fût de forme balustre repose sur un piétement tripode à pieds griffe
Plateau de marbre gris Sainte Anne mouluré
Époque Charles X

400 / 600 €

356
Santibelli

représentant un jardinier assis sur une souche en train de priser.
Marseille XIXe
Sous globe
H: 29 cm (personnage)

1 500 / 2 500 €

357
Santibelli

représentant une jeune femme assise coiffée d'un large chapeau.
Elle tient une corbeille de pêche reposant sur une fontaine ou s'abreuve un agneau.
Marseille XIXe
Sous globe
H: 32 cm (personnage)

1 500 / 2 500 €

358
Santibelli

représentant une jeune femme assise coiffée d'un large chapeau et présentant une quenouille.
A ses pieds une corbeille de fruits.
Marseille XIXe
Sous globe
H: 29,5 cm (personnage)

1 500 / 2 500 €

359
Santibelli

représentant une jeune femme coiffée d'un chapeau à large rebord et portant sous son bras une corbeille remplie de fruits.
Marseille XIXe
Sous globe
H: 35 cm (personnage)

1 500 / 2 500 €

360
Lot de 7 personnages
en terre cuite et papier mâché peint.
Marchand de spaghettis, Marchand de Mozzarella et divers métiers, femmes en costumes traditionnelles.
Italie XIXe
(Quelques légers éclats et petits manques au décor peint)
H: 35 cm (moyenne)

5 000 / 6 000 €

361
Paire de personnages
en terre cuite peinte représentant un "Poissonnier" et une "marchande de légumes".
Signée Salvatore MORRETA
Caltagirone, Sicile. XIXe
(Très légères usures au décor)
H: 36 cm

2 400 / 3 000 €
(voir notice page suivante)

362
Groupe
en terre cuite représentant une marchande de figues de barbarie, entourée de 3 personnages dont 2 clients et un enfant.
A ses pieds son plateau avec des figues.
Signé Carmelo di Stefano.
Caltagirone, Sicile XIXe
H: 25 cm - Larg: 27 cm - P: 16 cm
(Infimes manques)

3 500 / 4 500 €

Certaines villes ou cités italiennes, particulièrement dans le sud de la péninsule, surent créer et développer un style artistique propre correspondant souvent à une approche esthétique qui répondait à une demande des grandes familles locales ; c'est notamment le cas de la ville de Trapani, qui se spécialisa dans le travail du corail, ainsi que de Caltagirone, cité sicilienne de la province de Catane, qui excella dans l'art de réaliser des figures et des groupes en terre cuite nommés presepi, rehaussés ou non de décors polychromes. Dans un premier temps les sujets de ces presepi, certainement librement inspirés des créations des célèbres crèches napolitaines, étaient essentiellement liés aux représentations religieuses, puis, au fil des décennies, des artistes tels Giacomo Bongiovanni (1772-1859), Salvatore Moretta et Bongiovanni Vaccaro, emprunteront leurs sujets au profane en privilégiant la représentation de la figure humaine et en s'inspirant de la vie quotidienne des habitants des environs de Caltagirone : pêcheurs, marchands de poisson, musiciens, artisans, paysans, mères de famille… tous représentés dans les attitudes et les expressions les plus variées et traités avec un grand réalisme ; voir quelques exemplaires conservés dans des collections publiques ou privées reproduits dans L. Colaleo, E. Giliberti, F. Pasqualino et A. Ragona, Presepi di Caltagirone, artisti a figurinai nella tradizione calatina, Palerme, 1994.

363
Groupe
en terre cuite représentant une mère assise tenant son enfant sur les genoux et lui présentant un biscuit.
Attribué à Carmelo di Stefano.
Caltagirone, Sicile. XIXe
H: 27 cm
(Infimes éclats, pointe de drapé recollé)

2 500 / 3 500 €

364
Tabouret

monté sur vis en noyer sculpté, l'assise en forme de coquillage. Pieds cambrés ornés d'agrafes et fleurettes, à griffes.
XIXe siècle.
H : 58 - P : 45 cm

300 / 400 €

365
Cave à liqueur

en placage de sycomore marqueté de croisillons. Elle ouvre par deux volets latéraux et un abattant dissimulant des verres dépareillés et quatre carafes partiellement gravés (manques).
Fin du XIXe siècle.
H : 28 -L : 33 - P : 25,5 cm

300 / 400 €

366
Table à plateau rectangulaire

à abattant dissimulant un double plateau escamotable, découvrant un jeu de Trictrac. Elle repose sur des pieds gaines réunis par une entretoise en X. Elle est en marqueterie de bois exotiques, nacre ou os, à décor de dessins géométriques.
Travail étranger.
H : 80,5 -L : 84 -P : 43,5 cm

200 / 300 €

367
Statuette
en bronze ciselé et patiné, figurant une femme nue à l'antique. Elle repose sur un socle de marbre brèche jaune.
H : 54 - L : 15
P : 15 cm

400 / 600 €

368
Pickard Punant
Vénus au bain.
Epreuve en bronze à patine brune dans le goût de Falconet.
Signé sur le côté : SALV..CI. ARCHI.
Style du XVIIIe siècle. (Quelques accidents)
H : 63 - L : 20 cm

1 000 / 1 200 €

369
DALOU Aimé-Jules (1838-1902)
Femme nue au rocher
Fonte à cire perdue de Susse frères, éditeurs à Paris.
H : 20,5 - L : 13,5 cm

500 / 600 €

370
Antoine-Louis BARYE
(1795-1875)

« Lionne dévorant un crocodile ».
Epreuve en bronze à patine brune.
Fonte de BARBEDIENNE, marqué.
Fin du XIXe siècle.
H : 8,5 - L : 24,5 cm

1 800 / 2 200 €

371
Paire de candélabres à 3 lumières

en bronze ciselé et patiné, à décor naturaliste de nids, dont une nichée d'oisillons nourris pour l'un et d'une nichée d'oisillons guéttés par un rongeur pour l'autre.
Base circulaire à 3 pieds sous forme d'escargot.
Signés CAIN
XIXe
H: 51 cm

1 500 / 2 500 €

La composition originale de cette superbe paire de chenets illustre la créativité de l'une des personnalités les plus importantes et les plus talentueuses de la seconde moitié du XIXe siècle : Eugène-Emmanuel Viollet-le-Duc. En effet, le dessin s'inspire plus ou moins directement du motif du griffon de la chambre de l'Impératrice du château de Pierrefonds, ainsi que des gargouilles de la cathédrale de Lausanne, monument érigé par l'architecte à la fin de sa vie, période où il habitait à Lausanne dans une maison appelée « La Vedette ». Les chenets que nous proposons proviendraient de cette résidence, plus précisément du décor de la petite chapelle écossaise, et furent exposés en 1979 au Musée historique de l'ancien évêché de Lausanne quelques années après que la maison ait été vendue. Considérant plus particulièrement leur conception, il y a fort à parier que Viollet-le-Duc lui-même donna des modèles très aboutis aux artisans qu'il commandita pour leur création, Monduit, Gaget, Gauthier et Compagnie, qui se contentèrent de satisfaire un client reconnu pour son exigence.

Eugène-Emmanuel Viollet-le-Duc (1814-1879) :
Fils d'un haut fonctionnaire qui sera nommé conservateur en chef des résidences royales de Louis-Philippe, Viollet-le-Duc eut une formation atypique caractéristique des autodidactes. Dans un premier temps, il se forme au cours de séjours en France et en Italie entre 1835 et 1839, tout en assistant Achille Leclère, architecte rattaché aux Bâtiments civils. En 1840, ayant acquis une certaine notoriété, il se voit charger par Prosper Mérimée de restaurer la basilique Sainte-Madeleine de Vezelay et entreprend la restauration de la Sainte Chapelle à Paris. Il fait preuve d'un tel talent dans la réhabilitation de ces monuments religieux, que tout au long de sa carrière il se voit confier des chantiers similaires de grande importance pour les cathédrales de Chartres, d'Amiens et de Clermont-Ferrand. A partir de 1858, Napoléon III le charge de reconstruire quasi totalement le château de Pierrefonds que l'Empereur a choisi pour y établir une résidence d'agrément. Travailleur insatiable, l'architecte n'aura de cesse de diffuser son savoir et ses idées en s'attachant notamment à l'écriture de son Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XIe au XVIe siècles publié entre 1854 et 1868 et d'un Dictionnaire raisonné du mobilier français réalisé en parallèle. A sa mort, il laisse une œuvre colossale dont la portée en France, et plus largement en Europe, sera immense sur l'architecture et les arts décoratifs du dernier tiers du XIXe siècle.

372
Paire de chenets

en fer forgé, à décor de dragons soutenant la barre de foyer.
Ces chenets auraient été réalisés pour la maison de Viollet-le-duc à Lausanne.
H : 39 -L : 95,5 -P : 79 cm

18 000 / 22 000 €

373
Paire de consoles

en terre cuite en forme d'élément d'architecture Néo-Classique.
H : 51 -L : 54 -P : 38cm

1 500 / 2 000 €

374
Table de salon
en forme de cœur, en placage de bois de rose marqueté de croisillons. Elle ouvre par un abattant dissimulant un casier et un tiroir latéral. Pieds cambrés.
Style Louis XV
H : 67 - L : 37 - P : 39 cm
(fentes et éclats)

400 / 600 €

375
Beau miroir
en métal argenté ajouré de guirlandes de fleurs orné sur les cotés de croix de Lorraine et décoré en haut et en bas d'un oiseau portant sur son dos la croix de Lorraine.
Dim. : 34 x 24 cm
Manque le miroir et le pied arrière.

200 / 300 €

376
Meuble d'entre deux
en placage de bois de rose marqueté de bois indigène, à décor en plein d'un bouquet de fleurs. Il ouvre par une porte. Montants à pans coupés. Pieds cambrés. Ornements de bronze ciselé et doré à draperie, têtes de bouc en applique, pieds griffes et vase.
Style Transition
H : 81,5 - L : 49,5 - P : 26 cm

500 / 800 €

377
Importante boîte laquée noir
réhaussée d'un bouquet de fleurs avec incrustation de nacre.
Fin XIXème
47 x 34 x 11 cm

400 / 500 €

378
Meuble d'entre deux
en bois de placage marqueté de cuivre ou de nacre, à décor de rinceaux encadrant un présentoir à vase chargé de fleurs ; il ouvre par une porte. Montants arrondis à réserves, ornement de bronze ciselé et doré à appliques soulignées de tores de lauriers, pieds toupies. Plateau de marbre blanc veiné gris (encastré).
Fin XIXe siècle.
H : 111,5 -L : 78 -P : 40,5 cm

600 / 800 €

379
Suspension à neuf lumières
en bronze ciselé et doré rehaussé de pendeloques, plaquettes de cristal taillé.
Style XVIIIe siècle.
H : 92 -D : 48 cm

800 / 1 000 €

380
Meuble d'entre deux
en bois de placage marqueté d'un décor à l'Antique, figurant deux prêtresses ; l'une jouant des cymbales, l'autre de la lyre. Il ouvre par deux portes, montants plats. Riche ornementation de bronze ciselé et doré à fleurs, baguettes et feuilles d'acanthe.
Style Napoléon III.
Plateau de marbre encastré.
H : 116 -L : 128 -P : 42. cm

1 200 / 1 800 €

381
Pot à tabac
en bronze ciselé et patiné, figurant un singe fumant, assis sur une tortue ; il repose sur une base en forme de tertre présentant latéralement un coquillage. Le singe pivote laissant apparaître un compartiment qui devait recevoir le pot.
Fin XIXe siècle.
H : 31 - L : 21 cm

2 000 / 2 500 €

382
Statuette
en bronze ciselé et patiné, figurant des lutteurs d'après l'Antique. Il repose sur une base triangulaire à petits pieds en forme de tortue.
H : 45 - L : 28 cm

1 200 / 1 500 €

383
La Cérémonie du thé
Huile sur toile
Chine XIX°
45 x 59 cm

1 000 / 1 200 €

385
Grand tapis
à décor de motifs floraux stylisés sur fond rouge
Bordures marine
Usures

300 / 500 €

384
PERRET et VIBERT « Maison des Bambous ».
Vitrine
en bois naturel à décor chinoisant ouvrant par une porte et un tiroir à la partie inférieure, ce dernier orné d'oiseaux sur des branchages, présentant une poignée à masques de démons. A l'amortissement un dragon de bronze ciselé et doré.
Vers 1880.
H : 198 -L : 90 -P : 39 cm

600 / 800 €

386
Vase
en porcelaine à fond bleu fouetté, imitant des craquelures, présentant latéralement des anses à masques de femmes, base à piédouche, marqué Sèvres.
H : 70 - D : 28 cm

800 / 1 000 €

387
Pendulette de voyage
en laiton, indiquant les heures en chiffres arabes. Le cadran inférieur indique l'heure du réveil.
Vers 1900.
H : 12 -L : 8,5 -P : 7,5 cm

300 / 500 €

388
Jacob Petit (attribué à),
Pendule en porcelaine,
figurant un turc enturbanné, assis sur un rocher stylisé. La base à fond bleu et doré présente un bouquet de fleurs. Le cadran indique les heures en chiffres romains.
Fin du XIXe siècle.
(Quelques éclats au cadran, à la pendule, restaurations d'usage et usures de dorure)
H : 44 -L : 25 -P : 12 cm

1 500 / 2 000 €

389
SEVRES (dans le goût de)
Vase couvert
en porcelaine à fond gros bleu, à décor sur deux faces d'une scène animée d'une prêtresse à l'Antique, entourée d'amours, signée de POINEVIN ; ou d'un paysage lacustre dans des encadrements à guirlandes de lambrequins dorés.
Monture de bronze ciselé et doré aux anses, à enroulement et feuilles d'acanthe.
Fin du XIXème siècle (couvercle réparé)
H : 73 - L : 30 cm

600 / 800 €

390
Suspension à douze lumières
en verre et cristal taillé, le fût torsadé présente des gouttes ou des perles.
Travail de Baccarat, fin XIXe siècle.
H : 83 cm

2 000 / 3 000 €

391
Miroir
en verre de Venise de forme octogonale, surmonté d'un fronton.
XIX° siècle
(accidents et manques)
135 x 87 cm

600 / 800 €

392
Saxe (genre de),
glace dans un cadre en porcelaine à décor d'amours symbolisant l'hiver ou le printemps dans des encadrements à guirlandes de fleurs soulignées d'oiseaux.
Fin XIXe siècle.
(Eclats et manques)
H : 63 -L : 44 cm

600 / 800 €

AGUTTES

Neuilly Drouot Lyon Deauville

ORDRE D'ACHAT / ABSENTEE BID FORM

TABLEAUX ANCIENS
MOBILIER ET OBJETS D'ART

MARDI 18 MARS 2014
à 14h
Neuilly-sur-Seine

À renvoyer avant le
LUNDI 17 MARS 2014
à 18h

par mail à / please mail to :
duboucher@aguttes.com

ou par fax / please fax to :
(33) 01 47 45 91 51

Les ordres d'achat ne seront pris en compte qu'accompagnés d'un RIB et d'une pièce d'identité.

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, ainsi que des conseils aux acheteurs, je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous.
(Les limites ne comprenant pas les frais légaux).
La demande d'une ligne téléphonique implique que l'enchérisseur est preneur à l'estimation basse dans le cas d'une mauvaise liaison téléphonique.

I have read conditions of sale and the guide to buyers and agree to abide by them. I grant your permission to purchase on my behalf the following items within the limits in euros. (These limits do not include fees and taxes).
The telephone bidder agrees to bid up to the low estimate.

Choisissez le type d'enchère / choose bid form :

- ◯ ORDRE D'ACHAT / ABSENTEE BID FORM
- ◯ ENCHÈRE PAR TÉLÉPHONE / TELEPHONE BID FORM

Remplissez le formulaire / fill in the form :

NOM / NAME .....

PRÉNOM / FIRST NAME .....

ADRESSE / ADDRESS .....

..... CODE POSTAL / ZIP CODE .....

VILLE / CITY ..... PAYS / COUNTRY .....

TÉLÉPHONE 1 ..... TÉLÉPHONE 2 .....

MAIL .....

LOT N°	DESCRIPTION DU LOT / LOT DESCRIPTION	LIMITE EN EUROS / TOP LIMIT OF BID IN EUROS

CONDITIONS DE VENTE

La vente sera faite au comptant et conduite en Euros.
Les acquéreurs paieront, en sus des enchères des frais de 22,91% HT soit 27,5 % TTC.

GARANTIES

Conformément à la loi, les indications portées au catalogue engagent la responsabilité de la SAS Claude Aguttes et de son expert, compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation de l'objet portées au procès-verbal de la vente. Les attributions ont été établies compte tenu des connaissances scientifiques et artistiques à la date de la vente. L'ordre du catalogue sera suivi.
Une exposition préalable permettant aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des biens mis en vente, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée.
Les reproductions au catalogue des oeuvres sont aussi fidèles que possible, une différence de coloris ou de tons est néanmoins possible. Les dimensions ne sont données qu'à titre indicatif.
Le texte en français est le texte officiel qui sera retenu en cas de litige. Les descriptions en anglais et les indications de dimensions en inches ne sont données qu'à titre indicatif et ne pourront être à l'origine d'une réclamation.
L'état de conservation des oeuvres n'est pas précisé dans la catalogue, les acheteurs sont donc tenus de les examiner personnellement avant la vente. Il ne sera admis aucune réclamation concernant d'éventuelles restaurations une fois l'adjudication prononcée.
Les rapports de conditions demandés à la SAS Claude Aguttes et à l'expert avant la vente sont donnés à titre indicatifs. Ils n'engagent nullement leurs responsabilités et ne pourront être à l'origine d'une réclamation juridique. En aucun cas, ils ne remplacent l'examen personnel de l'oeuvre par l'acheteur ou par son représentant.

ENCHERES

Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire.
En cas de double enchère reconnue effective par le Commissaire-priseur, le lot sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxième mise en adjudication.
Important: Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente. Toutefois, nous acceptons gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente. Notre responsabilité ne pourra être engagée notamment si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d'erreur ou omissions relatives à la réception des enchères par téléphone.
Nous acceptons gracieusement les ordres d'enchérir qui ont été transmis. Nous n'engageons pas notre responsabilité notamment en cas d'erreur ou d'omission de l'ordre écrit.
En portant une enchère, les enchérisseurs assument la responsabilité personnelle de régler le prix d'adjudication, augmenté des frais à la charge de l'acheteur et de tous impôts ou taxes exigibles. Sauf convention écrite avec la SAS Claude Aguttes, préalable à la vente, mentionnant que l'enchérisseur agit comme mandataire d'un tiers identifié et agrée par la SAS Claude Aguttes, l'enchérisseur est réputé
agir en son nom propre.

RETRAIT DES ACHATS

Les lots qui n'auraient pas été délivrés le jour de la vente seront conservés gratuitement à l'étude jusqu'au vendredi 28 mars 2014 à 12h. Passé ce délai, les lots seront stockés au garde-meuble VULCAN aux frais des acheteurs. (voir détails des conditions de stockage p 175)

Il est conseillé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement de leurs lots dans les meilleurs délais afin d'éviter les frais de magasinage qui sont à leur charge.
Le magasinage n'entraîne pas la responsabilité du Commissaire-Priseur ni de l'expert à quelque titre que ce soit.
Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, et la SAS Claude Aguttes décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée.
Les lots seront délivrés à l'acquéreur en personne ou au tiers qu'il aura désigné et à qui il aura confié une procuration originale et une copie de sa pièce d'identité.
Les formalités d'exportations (demandes de certificat pour un bien culturel, licence d'exportation) des lots assujettis sont du ressort de l'acquéreur et peuvent requérir un délai de 2 à 3 mois. L'étude est à la disposition de ses vendeurs pour l'orienter dans ces démarches ou pour transmettre les demandes à la Direction des Musées de France.

REGLEMENT DES ACHATS

Nous recommandons vivement aux acheteurs de nous régler par carte bancaire ou par virement bancaire.
Conformément à l'article L.321-14 du code du commerce, un bien adjugé ne peut etre délivré à l'acheteur que lorsque la société en à perçu le prix ou lorsque toute garantie lui a été donnée sur le paiement du prix par l'acquéreur.
Moyens de paiement légaux acceptés par la comptabilité :
• Espèces : (article L.112-6 ; article L.112-8 et article L.112-8 al 2 du code monétaire et financier)
· Jusqu'à 3 000 €
· Ou jusqu'à 15 000 € pour les particuliers qui ont leur domicile fiscal à l'étranger (sur présentation de passeport)
• Virement :
Du montant exact de la facture (les frais bancaire ne sont pas à la charge de l'étude) provenant du compte de l'acheteur et indiquant le numéro de la facture

Banque de Neuflize, 3 avenue Hoche 75008
Titulaire du compte : Claude AGUTTES SAS
Code Banque 30788 – Code guichet 00900
N° compte 02058690002 – Clé RIB 23
IBAN FR76 3078 8009 0002 0586 9000 223 –
BIC NSMBFRPPXXX

• Carte bancaire (sauf American Express)
• Chèque : (Si aucun autre moyen de paiement n'est possible)
· Sur présentation de deux pièces d'identité
· Aucun délai d'encaissement n'est accepté en cas de paiement par chèque
· La délivrance ne sera possible que vingt jours après le paiement
·Les chèques étrangers ne sont pas acceptés

CONDITIONS OF SALE

Purchased lots will become available only after full payment has been made.
The sale will be conducted in Euros. In addition to the hammer price, the buyer agrees to pay a buyer's premium along with any applicable value added tax.
The buyer's premium is 22,91 % + VAT amounting to 27,50 % (all taxes included) for all bids.

GUARANTEES

The SAS Claude Aguttes is bound by the indications stated in the catalogue, modified only by announcements made at the time of the sale noted in the legal records thereof.
Attributions were made according to scientific and artistic knowledge at the time of the auction.
An exhibition prior to the sale permits buyers to establish the conditions of the works offered for sale and no claims will be accepted after the hammer has fallen. Some difference may appear between the original work and its illustration, there will be no claims in such matter. The dimensions are given only as an indication.
The condition of the works is not specified in the catalogue, buyers are required to study them personally. No requests will be accepted concerning restorations once the hammer has fallen.
Any condition report requested from SAS Claude Aguttes and the expert before the sale is provided as an indication only.
It shall by no means incur their liability may not constitute a basis for legal claim after the sale. It cannot replace a personal examination of the work by the buyer or his representative.

BIDS

The highest and final bidder will be the purchaser.
Should the auctioneer recognise two simultaneous bids on one lot, the lot will be put up for sale again and all those present in the saleroom may participate in this second opportunity to bid.
Important: Bidding is typically conducted in the auction house. However, we may graciously accept telephone bids from potential buyers who have made the request.
We bear no responsibility whatsoever in the case of uncompleted calls made too late and/or technical difficulties with the telephone. We also accept absentee bids submitted prior to the sale. We reserve the right to accept or deny any requests for telephone or absentee bidding.
In carrying a bid, bidders assume their personal responsibility to pay the hammer price as well as all buyer's fees and taxes chargeable to the buyer. Unless a written agreement established with Claude AGUTTES SAS, prerequisite to the sale, mentioning that the bidder acts as a representative of a third party approved by Claude AGUTTES SAS, the bidder is deemed to act in his or her own name.

COLLECTION OF PURCHASES

The lots not claimed on the day of the auction will be stored free of charges at the Hotel des Ventes de Neuilly until March, Friday 28th at 12 am. Past this date, the lots will be stored at the VULCAN storage. (details of the storage conditions p 175)

Buyers are advised to collect successful lots as soon as possible to avoid handling and storage costs which may be incurred at their expense.
The auctioneer is not responsible for the storage of purchased lots. If payment is made by wire transfer, lots may not be withdrawn until the payment has been cleared, foreign cheques are not accepted.
From the moment the hammer falls, sold items will become the exclusive responsability of the buyer. The buyer will be solely responsible for the insurance, L'Hôtel des Ventes de Neuilly assumes no liability for any damage to items which may occur after the hammer falls.
The purchased lots will be delivred to the buyer in person. Should the buyer wish to have his/her lot delivered to a third party the person must have a letter of authorization along with a photocopy of the identity card of the buyer.
Export formalities can take 2 or 3 months to process and are within buyer's province. Please contact the Hôtel des ventes de Neuilly if you need more information concerning this particular matter.

PAYMENT

We recommend that buyers pay by credit card or electronic bank transfer.
In compliance with Article L.321-14 of French commercial law, a property sold at auction can be delivered to the buyer only once the auction firm has received payment or complete guarantee of payment.
Legally accepted means of payment include:
• Cash (article L.112-6, L.112-8 and Article Article L.112-8 paragraph 2 of the Monetary and Financial Code)
- max. € 3,000
- max. €15,000 for private individuals who have their tax domicile abroad (upon presentation of a valid passport)
• Electronic bank transfer
o The exact amount of the invoice from the buyer's account and indicating the invoice number. (Note: Bank charges are the buyer's responsibility.)

Banque de Neuflize, 3 avenue Hoche 75008
Titulaire du compte : Claude AGUTTES SAS
Code Banque 30788 – Code guichet 00900
N° compte 02058690002 – Clé RIB 23
IBAN FR76 3078 8009 0002 0586 9000 223 –
BIC NSMBFRPPXXX

• Credit cards (except American Express)
• Cheque (if no other means of payment is possible)
- Upon presentation of two pieces of identification
- Important: Delivery is possible after 20 days
- Cheques will be deposited immediately. No delays will be accepted.
- Payment with foreign cheques will not be accepted.

STOCKAGE ET DELIVRANCE DES LOTS

Les lots seront conservés gracieusement à l'Hôtel des Ventes de Neuilly jusqu'au vendredi 28 mars 2014 à 12h
Passé ce délai, les lots seront envoyés au garde meuble VULCAN qui sera chargé de la délivrance :

VULCAN
135 Rue du Fossé Blanc - 92230 GENNEVILLIERS
Du lundi au jeudi de 9h00 à 12h30 et de 13h30 à 17h
Le vendredi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 16h
Contact :
Agnieszka PAPIERKOWSKA - ap@vulcan-france.com - +33(0)1 41 47 94 11 - Fax:+33(0)1 41 47 94 01)

CONDITION DE STOCKAGE
Les achats bénéficient d'une gratuité d'entreposage jusqu'au vendredi 4 avril 2014)

Frais de mise à disposition des lots après la période de gratuité :
Des frais de déstockage, manutention et de mise à disposition seront facturés à l'enlèvement des lots chez Vulcan au prix de 36€ TTC par lot.
• Jusqu'au 75 ème jour, des frais de stockage seront facturés aux acheteurs à raison de 50.00€ TTC par lot et par semaine. Toute semaine entamée est due.
• A l'issu des 75 jours, le stockage fera l'objet d'un contrat de Garde Meubles entre l'acheteur et Vulcan Fret Service. Les frais de stockage seront alors de 70.00€ HT par lot et par mois. Tout mois commencé est du

Aucune livraison ne pourra intervenir sans le règlement complet des frais de mise à disposition et de stockage. »

STORAGE AND COLLECTION OF PURCHASES

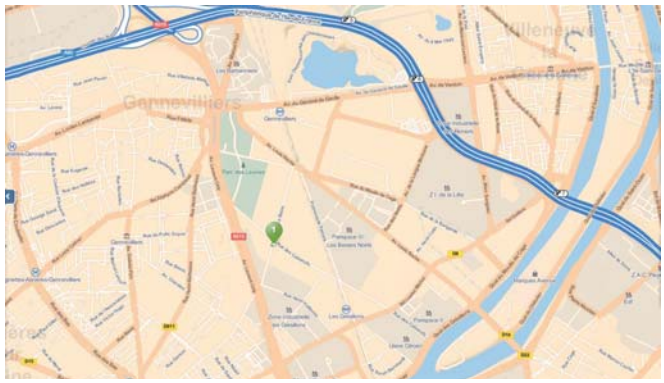
The lots will be kept free of charge in the Hotel des Ventes de Neuilly until Friday, March 28th at 12 am
After this time, the lots will be sent to VULCAN storage services

VULCAN
135 Rue du Fossé Blanc,
92230 GENNEVILLIERS
Monday to Thursday from 9 am to 12:30 and 1:30 to 5 pm
Friday from 9 am to 12:30 and from 1:30 to 4 pm
Contact:
Agnieszka PAPIERKOWSKA - ap@vulcan-france.com – Tel +33 (0) 1 41 47 94 11 - Fax: +33 (0) 1 41 47 94 01)

STORAGE CONDITIONS
The storage is free of charge until Friday, 4th April 2014

After this period, costs will be charged by Vulcan storage services:
- Costs of storage: 36 € including VAT per lot.
- Costs will be charged to buyers at a rate of € 50.00 including VAT per lot and per week. Each started week is due..
After the 75th day of storage :
Storage will therefore be a contract between the buyer and Vulcan Storage Services
Storage costs will be 70.00 € per lot and per month. Each started month is due.

No delivery can be made without full payment of fees for the provision and storage.



AGUTTES

Hôtel des Ventes de Neuilly - 164 bis, av Ch. de Gaulle - 92200 Neuilly-sur-Seine - Tél. : 01 47 45 55 55
Hôtel des Ventes de Lyon Brotteaux - 13 bis, place Jules Ferry - 69 006 Lyon - Tél. : 04 37 24 24 24